



Association Mondiale de la
Conservation de l'Eau & du Sol
(AMCES)

Bulletin d'informations

**Vous rapportant trimestriellement les
nouvelles mondiales de la CES depuis 1983**

Disponible en Anglais, Espagnol, Français, Chinois, Portugais,
Bahasa, Russe, Vietnamien, Arabe et en Thai
VOLUME 24, NUMERO 4 (OCTOBRE – DECEMBRE 2008)

Conservant le sol et l'eau à l'échelle mondiale – [Rejoignez WASWC](#)

Vision de WASWC : Un monde dans lequel les ressources en sol et en eau sont utilisées de manière productive, écologique et durable.

Mission de WASWC: Promouvoir, à l'échelle mondiale, les bonnes pratiques de gestion du sol et de l'eau qui permettront d'améliorer et de préserver la qualité des ressources en terre et en eau, afin qu'elles puissent continuer à satisfaire les besoins de l'agriculture, de la société et de la nature.

Conseil de WASWC

Président : Miodrag ZLATIC, Serbie **Vice-Président** : Machito MIHARA, Japon
Trésorier : John LAFLEN, USA **Secrétaire Exécutif** : Henry Lu SHUNGUANG, Chine
Ex Président Immédiat : Samran SOMBATPANIT, Thaïlande
et 20 autres conseillers

Equipe Editoriale

Rédacteur en Chef : Surinder S. KUKAL, Inde (sskukal@rediffmail.com)
Assistants à la Rédaction : Sanjay ARORA, Inde (aroraspau@yahoo.co.in);
Richard FOWLER, Afrique du Sud (fowlerr@arc.agric.za)

[Membres/Contributeurs](#)

Secrétariat de WASWC : Centre de Surveillance de la Conservation de l'Eau et du Sol, Ministère des Ressources en Eau, Pékin, Chine. sglu@mwr.gov.cn, <http://www.cnscm.org>

Sites web photo : <http://community.webshots.com/user/waswc> et <http://community.webshots.com/user/waswc1>
WASWC Japon : www.waswc.org (pour Journal & Actes de WASWC)
WASWC Chine : <http://waswc.soil.gd.cn> (pour le Bulletin d'informations)

Partenaire de Publication : Science Publisher, Inc., P.O. 699 Enfield, NH 03748, USA. info@scipub.net, www.scipub.net
Composition, Layout & Distribution : Punjab Agricultural University, India, WASWC Thailand and NRM Program, AIT, Bangkok, Thailand. **Conseillers** : William C. MOLDENHAUER, David W. SANDERS et Samran SOMBATPANIT

Dans ce Numéro :

- ▶ **Message du Président** 2
- ▶ **Note de l'Editeur** 2
- ▶ **Awards** 2
 - Une Présidente Africaine reçoit la Médaille de Mérite de la FAO 2
 - Le *Japan International Award* 3
 - Des scientifiques de l'UC Davis reçoivent 4 millions de \$US 3
 - Le *Lifetime Achievement Award* pour Verghese Kurien 3
 - Les Philippines honorent S.K De Datta 4
 - Un honneur lithuanien pour Mike Fullen 4
- ▶ **Nécrologie** : John Thornes 5 ; Roel Olderman 6
- ▶ **Forum des Membres** 7
- ▶ **Nouveau représentant** 9
- ▶ **Contributions des Membres** : Projet DESIRE 10 ; Visite à la Dalian University of Technology 12
- ▶ **Publicité** : Eijkelkamp 12 ; SonTek 13 ; SEMEATO 14
- ▶ **Articles** 14
 - Points Saillants de CA 14
 - Points Saillants des CC et C 16
 - Points Saillants du Biocarburant 18
 - Points Saillants de l'Erosion du Sol 20
 - Points Saillants du Vétiver 20
 - Points Saillants du Landcare 21
 - Points Saillants de WOCAT 22
- ▶ **Comptes Rendus** 24
 - AGROENVIRON 2008 24
 - 15^{ème} Conférence de l'ISCO 24
 - Traditional Knowledge Conf. 25
 - Eurosoil 2008 26
 - 5^{ème} Conf. Internationale sur la Dégradation des Terres 27
- ▶ **Divers** 29
 - Science pour tous 29
 - COMPUTIPS 30
 - Zone de rire 32
 - Coin des Poètes 32
 - Mots de sagesse 33
 - Et bien d'autres 34
- ▶ **Membres/Contributeurs du Bulletin d'Informations de WASWC** 35
 - ▶ Présentation de Syngenta 35
 - ▶ Information sur l'adhésion à WASWC & Comment payer 36

Le Bulletin d'Informations de WASWC sert à informer les conservationnistes, à l'échelle mondiale, des nouveaux développements dans le domaine de la conservation de l'eau et du sol et de la gestion des terres. Veuillez envoyer vos contributions à l'éditeur sur le courriel : (sskukal@rediffmail.com).

Traduit de l'Anglais par **Nahid ELBEZZAZ**, Rabat, Maroc.

Message du Président

Chers membres de l'Association Mondiale de la Conservation de l'Eau et du Sol, amis & collègues



Je souhaite à tous les membres de WASWC une très bonne année 2009. Nous devons déployer beaucoup plus d'efforts en 2009 pour atteindre avec succès les objectifs de WASWC. Je demande à tous les membres de WASWC de participer activement dans les activités de WASWC et de contribuer au Bulletin d'informations, aux HOT NEWS et aux Journal/Actes. Engageons-nous pour permettre à cette association de se développer dans le futur afin que nous puissions servir l'humanité collectivement.

Prof. Miodrag Zlatic, D.Sc., Président de l'Association Mondiale de la Conservation de l'Eau et du Sol
Faculté de Foresterie, Université de Belgrade, Kneza Visislava 1, 11090 Belgrade, Serbie
Tél. : +381 11 3553 122 ; Fax : +381 11 2545 485 ; Courriel : miodrag.zla@sbb.rs, mizlatic@yahoo.com

Note de l'Editeur



Chers collègues & amis,

Je vous souhaite à tous une nouvelle année 2009 très heureuse et prospère. Que cette année se révèle plus réussie pour notre bulletin d'informations et d'autres organes de WASWC.

Chers amis, notre nouvelle équipe a été en mesure de compléter avec succès quatre numéros du bulletin d'informations avec les efforts inlassables de notre ex-Président Dr. Samran Sombatpanit. Mais je dois mentionner ici que, au cours de cette année, moi ou mes co-éditeurs n'ont reçu aucun feedback de nos membres pour des raisons qui nous sont inconnues. Cela a été un grand revers à notre équipe éditoriale. Il est, donc, important que cette équipe ait un feedback régulier pour servir efficacement nos membres.

Chers collègues, dans le dernier numéro que j'ai soulevé un sujet de discussion sur l'utilisation de la technologie traditionnelle ou locale pour la conservation de l'eau et du sol et j'ai demandé aux membres d'avoir une discussion ouverte sur ce thème sur cette plate-forme (Bulletin d'informations de WASWC). Je crois que le bulletin d'informations ne devrait pas être juste une simple compilation de nouvelles, mais il devrait, également, recueillir les opinions sur différents sujets de nos membres. Cela permettra non seulement d'aider à résumer les points de vue de nos scientifiques sur un sujet particulier, mais aussi aider notre nouvelle génération de scientifiques à apprendre de nos membres.

Je demande une fois de plus à tous les membres d'aller de l'avant et de m'envoyer vos avis sur le thème susmentionné. En même temps, des suggestions sur tout autre sujet sont les bienvenues.

SURINDER S KUKAL

Professeur de la Conservation des Sols
Département des Sols, Punjab Agricultural University, Ludhiana, Inde
Tél. : 91-98727-77626 ; Courriel : sskukul@rediffmail.com

AWARDS



Une Présidente Africaine reçoit la Médaille de Mérite de la FAO

La Présidente du Libéria, Ellen Johnson-Sirleaf, 70 ans, a reçu la Médaille Cérès de l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO), pour sa remarquable contribution à la sécurité alimentaire et au développement agricole. Lors des cérémonies au siège de la *National Agricultural Fair* à Voinjama, au Libéria, le Directeur-Général de la FAO Jacques Diouf a salué sa détermination à investir dans l'agriculture, malgré la crise financière internationale. La médaille Cérès est nommée d'après la déesse romaine de l'agriculture. Veuillez lire des articles de presse de la FAO sur l'URL : <http://www.fao.org/news/story/en/item/8842/icode/>

Le Japan International Award 2008 pour les Jeunes Chercheurs en Agriculture

En date du 11 Novembre 2008, la très prestigieuse cérémonie du Japan Award pour les jeunes chercheurs en agriculture (sponsorisée par le Conseil de la Recherche en Agriculture, en Forêts et en Pêches Maritimes) a eu lieu au *U Thant International Conference Hall* de l'Université des Nations Unies à Tokyo. Dans cet award, qui est octroyé pour la deuxième fois cette année, le président du Conseil de la recherche en Agriculture, en Forêts et en Pêches Maritimes étend ses félicitations aux jeunes chercheurs étrangers qui se sont distingués par la réalisation d'excellentes performances de recherche et développement dans les domaines de l'agriculture, de la foresterie, des pêches maritimes et d'autres industries pour les pays en développement. Les lauréats, ainsi que leurs réalisations, sont les suivants (*de gauche à droite*) :



[Dr. Thuy Thi Thu Nguyen](#) (Réseau des Centres d'Aquaculture en Asie-Pacifique - NACA) : Thème : *Application de la génétique moléculaire dans la gestion de l'aquaculture et des pêches maritimes.*

[Mme Maryam Ambundo Imbuni](#) (Kenya Resource Centre for Indigenous Knowledge - KENRIK) : Thème : *Promotion et recherche sur les légumes-feuilles africains pour l'amélioration de la nutrition, de la santé et des revenus.*

[Dr. Xiaoyuan Yan](#) (Institut des Sciences du Sol, Académie Chinoise des Sciences) : Thème : *Développement des inventaires des émissions de gaz à effet de serre pour les terres de culture et évaluation de leurs impacts sur l'environnement.*

Des scientifiques de l'UC Davis reçoivent une subvention de 4 millions de \$ pour étudier la biodiversité en Indonésie



L'Université de Californie, Davis, les scientifiques qui gèrent des collections biologiques du campus ont reçu une subvention sur 5 années, de 4 millions de dollars pour étudier des champignons, des bactéries, des plantes, des insectes et des animaux vertébrés à l'île indonésienne de Sulawesi, une île du Sud-Est asiatique menacée par la perte de la biodiversité dans ses forêts tropicales.

Une équipe internationale de collaborateurs conduiront des enquêtes sur le terrain sur la biodiversité, examineront des microbes et des plantes pour des applications à la santé humaine et aux besoins énergétiques, recommanderont des stratégies pour conserver les espèces menacées d'extinction et développeront et encourageront les efforts de conservation locaux, a déclaré le chercheur principal,

Prof. Daniel Potter du Département des Sciences des Plantes de l'UC Davis.

La subvention est financée par l'*International Cooperative Biodiversity Group Program*, un programme multi-agence dirigé par l'Institut National de la Santé, avec des contributions de l'*US Department of Agriculture*, l'*US Department of Energy* et la *National Science Foundation*. "Le rythme alarmant auquel la biodiversité est en train de se perdre dans de nombreuses régions tropicales, a donné lieu à un besoin urgent pour de tels efforts", a déclaré Potter, directeur de l'*UC Davis Center for Plant Diversity*.

Verghese Kurien reçoit le Lifetime Achievement Award

Le comité de l'*Agricultural Leadership Awards 2008*, institué par le *Center for Agriculture and Rural Development*, de l'Inde, a honoré Verghese Kurien avec le *Lifetime Achievement Award*. Dr. Verghese Kurien, 87 ans, a été l'initiateur de la révolution blanche en Inde. Il a été désigné pour le *Lifetime Achievement Award* en raison de sa vaste contribution à l'industrie laitière de l'Inde. Il a rempli les rêves de millions de producteurs de lait dans tout le pays par la mise en œuvre de meilleures techniques de production et de distribution de lait. Il a apporté une énorme transformation dans la vie des agriculteurs indiens dans le cadre de l'Opération *Flood*.



Du site Web <http://profiles.incredible-people.com/verghese-kurien/>

Né le 26 Novembre 1921 à Kozhikode, Kerala, Dr. Verghese Kurien obtient un diplôme en Physique de *Loyola College*, à Madras en 1940. Plus tard, il a son diplôme universitaire (en Mécanique) de l'Université de Madras et s'en va aux États-Unis grâce à une bourse du gouvernement pour faire son Master en Génie Mécanique à la *Michigan State University*. Entre-temps, il complète des études spécialisées en ingénierie au *Tata Iron & Steel Company Institute*, à Jamshedpur, Bihar, en Février 1946 et bénéficie de neuf mois de formation spécialisée en ingénierie des produits laitiers au *National Dairy Research Institute* de Bangalore.

Dr. Verghese Kurien rentre d'Amérique en 1948 et rejoint le Département de la Production Laitière du Gouvernement de l'Inde. En Mai 1949, il est nommé Ingénieur de la Production Laitière à la *Government Research Creamery*, une petite fabrique de poudre de lait, à Anand, Gujarat. Durant cette époque, la coopérative

laitière nouvellement créée, *Kaira District Cooperative Milk Producers' Union Limited* (KDCMPUL), se lance dans une bataille de survie contre *Polson Dairy* de propriété privée, qui était un géant dans son domaine. Enthousiasmé par le défi, Dr. Verghese Kurien quitte son poste avec le gouvernement et se porte bénévole pour aider Shri Tribhuvandas Patel, le président de KDCMPUL, pour mettre en place une usine de transformation. Cela a conduit à la naissance de AMUL et le reste est de l'histoire.

En 1965, le Premier Ministre [Lal Bahadur Shastri](#), crée le *National Dairy Development Board* (NDDB) sous la direction de Dr. Verghese Kurien pour reproduire le succès de Amul dans tout le pays. En 1973, Dr. Kurien crée GCMF (*Gujarat Cooperative Milk Marketing Federation*) pour commercialiser les produits fabriqués par les unités de production de lait. Sous l'encadrement de Dr. Kurien, l'Inde est devenue le plus grand producteur de lait dans le monde entier.

Durant son illustre carrière, Dr. Verghese Kurien a gagné de nombreuses récompenses et awards.

Un leader agricole vietnamien a été décerné du prestigieux honneur de la recherche sur le riz



Un vétérinaire phytogénéticien vietnamien a remporté le *Senadhira Rice Research Award* pour l'année 2008 pour sa contribution exceptionnelle au développement de nombreuses variétés de riz au Vietnam. L'award est nommé d'après Dharmawansa Senadhira, l'un des plus réussis généticiens de riz de l'IRRI, qui a trouvé la mort tragiquement dans un accident de la route au Bangladesh en 1998.

Bui Chi Buu, directeur général de l'Institut des Sciences Agronomiques du Sud du Vietnam, basé à Ho Chi Minh City, a connu une longue et brillante carrière dans le secteur de l'amélioration génétique du riz au cours de laquelle il a mis l'accent sur l'amélioration de la qualité du grain, de la tolérance à la salinité et la résistance aux parasites et aux maladies telles que la rouille par les champignons, le feu bactérien et le *brown planthopper*.

Dr. Buu, également ancien directeur de la *Cuu Long [Mekong] Delta Rice Research Institute*, a reçu l'award lors d'une récente rencontre sur le *Challenge Program for Water and Food*, tenue au siège de l'*International Rice Research Institute* (IRRI) à Los Baños, Philippines.

Les Philippines honorent De Datta pour son rôle dans l'agriculture

<http://www.oired.vt.edu/sanremcrsp/News%20archives/DeDatta.php>



S.K. De Datta, chercheur principal administratif de SANREM CRSP, a été reconnu dans les Philippines pour sa contribution à l'agriculture dans ce pays et à la Révolution Verte en Asie dans les années 1960. La Faculté de l'Agriculture à l'Université des Philippines-Los Baños a récompensé De Datta lors d'une cérémonie tenue le 20 Mai 2008 et l'*International Rice Research Institute* l'a honoré le 26 Mai 2008.

Les cérémonies ont fait partie des rencontres annuelles de SANREM et de l'*Integrated Pest Management Collaborative Research Support Program* (IPM CRSP), que gère De Datta à Virginia Tech, où il est Vice-Président Adjoint pour les affaires internationales et directeur de l'*Office of International Research, Education & Development*. Les deux awards ont récompensé les contributions de De Datta à l'agriculture des Philippines et ses 27 années de recherche et d'éducation, qui incluent la supervision de 77 étudiants de master et Ph.D. de 22 pays à l'*International Rice Research Institute*. Ils ont, également, récompensé ses contributions en tant que professeur affilié dans les départements des sciences du sol et de l'agronomie de l'Université des Philippines-Los Baños ; sa vaste recherche en agronomie, en sciences du sol, en malherbologie et d'autres aspects de la production de riz ; ses contributions majeures à la Révolution Verte ; et son rôle de leadership dans la promotion de la productivité agricole au profit des agriculteurs pauvres en Asie.

Un honneur lituanien pour Mike Fullen (notre conseiller WASWC), M.Fullen@wlv.ac.uk

Un universitaire a reçu un honneur de la prestigieuse Académie des Sciences de Lituanie. Prof. Mike Fullen, de la *School of Applied Sciences*, de l'Université de Wolverhampton, Royaume-Uni, a été nommé Académicien de l'Académie des Sciences de Lituanie (ASL). Cela a été reporté dans le "*Times Higher Educational Supplement*" du 05 Février 2009.

Mike, qui est enseignant des Technologies du Sol, a été élu le 23 Septembre. Prof. Fullen a donné une conférence plénière inaugurale intitulée "*SOIL – Sustainable Only If Loved.*" Une réception spéciale a eu lieu en son honneur le 22 Septembre, à l'invitation de Son Excellence Mr. Simon Butt (l'Ambassadeur Britannique en Lituanie) au siège de l'Ambassade Britannique à Vilnius. Des invités distingués étaient présents à la réception dont notamment les Ambassadeurs de Belgique, de Chine et de Hongrie en Lituanie. C'étaient S.E. Mr. Philip Cumps (Ambassadeur du Royaume de Belgique). Ces pays sont tous des partenaires de recherche dans le projet de l'UE (BORASSUS), que coordonne Mike. Pour plus de renseignements sur ce projet, veuillez visiter le site web du projet Borassus : <http://borassus-project.net>

Mike a été proposé à l'Award de l'Académicien par le Président de l'Académie, Prof. Zenonas Rokus Rudzikas. Le rôle implique la promotion et le développement de la coopération scientifique internationale.

Prof. Fullen a dit : "c'est un grand honneur et un privilège, car c'est la plus haute distinction que l'Académie Lituanienne des Sciences peut accorder. Il reconnaît la recherche collaborative dans laquelle j'ai été impliqué

avec la communauté scientifique en Lituanie au cours des 10 dernières années dans le domaine de l'érosion des sols, de la conservation des sols et des changements climatiques. "

L'Académie des Sciences de Lituanie (ASL) a été fondée en 1941. Il s'agit d'un établissement scientifique autonome qui réunit les plus éminents scientifiques de Lituanie ainsi que des chercheurs étrangers dont les activités universitaires sont liées à la Lituanie. L'Award a été, initialement, proposé par Prof. Algirdas Motuzas (professeur et chef des sciences du sol à la *National Agricultural University*, à Kaunas et président de la *Lithuanian Soil Science Society*). Prof. Motuzas a commenté que "Prof. Fullen a été élu à l'Académie des Sciences de Lituanie en raison de sa grande contribution au développement de la recherche en Lituanie et en raison de son développement actif et sa promotion de la collaboration internationale en recherche."



De Gauche à Droite : Mike conseillant joyeusement qu'il y a des retombées positives d'être un "LMAkad", y compris l'utilisation gratuite des appartements des académiciens au centre-ville de Vilnius ! L'Ambassadeur de Sa Majesté Britannique à la République de Lituanie, Son Excellence Mr. Simon Butt ; Prof. Zenonas Rokus Rudzikas (Président de l'Académie des Sciences de Lituanie et Mike (un peu nerveux !)) ; La présentation de la conférence plénière de Mike "SOIL : Sustainable Only If Loved" à l'Académie des Sciences de Lituanie, le 23 Septembre 2008.



Bonus photo de Mike : La Basilique de Vilnius fêtant la Nouvelle année de 2009 (photo gracieusement offerte par Mr. Saulius Marcinkonis de Lituanie).

Nécrologie

Prof. John Thornes (1940-2008) : Un géomorphologue britannique innovant du *The Times*, le 4 Août 2008 et envoyé par *Maria Asuncion Romero Diaz*, arodi@um.es

John Thornes était l'un des géographes physiques les plus éminents et les plus influents de sa génération, un chercheur très original, un exposant passionné et un modèle du travail géographique sur le terrain.

John Barrie Thornes est né le 27 Décembre 1940 et grandi à Horbury, près de Wakefield, au Royaume-Uni. Bien qu'il ait échoué à ses 11 examens, il a, rapidement, commencé à montrer des promesses universitaires. Son engagement à vie vis-à-vis du paysage a été réveillé par le temps qu'il a passé dans la marche et le scoutisme. Après son transfert à *Ossett Grammar School*, il a obtenu un diplôme de première classe de l'Université de Londres. Durant ses années d'étudiant en 2^{ème} cycle, il a rencontré sa future femme, Rosemary, qu'il a épousée en 1962, avant son MSc. à l'Université McGill et un cycle de formation



continue au King's College de Londres, pour un PhD sur l'érosion et la sédimentation dans l'Alto Duero en Espagne.

Son parcours universitaire subséquent l'a conduit à la *London School of Economics*, en tant que chercheur invité à l'étranger. Pendant ce temps, il a développé des liens étroits avec les collègues espagnols, en particulier à l'Université de Murcia. Comme son travail s'est épanoui, il est entré dans de nombreuses collaborations fructueuses qui ont profondément influencé l'évolution de la géographie physique à la fois en Espagne et en Grande-Bretagne. Cela a conduit à un échange fructueux d'idées entre les communautés scientifiques à travers le travail de terrain de Thornes et de celui de ses nombreux étudiants de recherche. Le développement inventif de la théorie et des modèles, en particulier pour l'érosion du sol, a, également, suivi. Cela a eu une influence continue sur le développement de la recherche géographique dans les zones semi-arides. *Son travail a, également, été l'un des principaux stimuli pour d'autres en Grande-Bretagne pour visiter l'Espagne pour leur propre travail de terrain, et de tirer profit de l'expansion des opportunités de voyages pour développer des semaines de travail pour les étudiants de 2^{ème} cycle en Espagne – un modèle qui a été adopté par près de la moitié des départements de géographie de la Grande-Bretagne.*

Parallèlement, Thornes a mis son expérience et ses compétences linguistiques à bon usage avec d'autres campagnes sur le terrain, souvent appuyées par la *Royal Geographical Society (RGS)*, en particulier en Amérique du Sud. Les résultats de ces travaux ont paru dans de nombreuses publications scientifiques, distillés dans un traité sur les Systèmes d'Erosion Semi-arides et dans un ouvrage plus profond, avec Denys Brunsdon, sur la *Géomorphologie et le Temps*. Cette activité a, naturellement, mené à la promotion et a permis à Thornes de faire une plus large contribution à la vie universitaire, où sa pensée novatrice a eu un effet transformant sur les stratégies de département et de recherche.

En 1981, il a été nommé à une chaire de géographie physique et est devenu chef du département de géographie au *Bedford College London*, où il est devenu Doyen de la Science et adjoint principal avant d'aller à Bristol en 1985, d'abord en tant que président et chef de département, et plus tard en tant que Doyen des Etudes Supérieures à la Faculté des Sciences. Enfin, le Roi l'a réclaté et en 1992 il a retourné à Londres pour diriger son département de géographie, et est devenu un membre de son conseil.

En parallèle avec les nominations universitaires, Thornes a été, fortement, impliqué dans le RGS (recevant la médaille de son Parrain en 1996), le *British Geomorphological Research Group*, dont il a été président en 1987, et l'Institut pour les *British Geographers*, devenant son président en 1992.

Au fil des ans, Thornes a reçu des subventions des conseils de recherche, du RGS et récemment de l'Union Européenne. En 1990, Roberto Fantechi, pour l'UE, a convoqué une réunion pour promouvoir la recherche sur la désertification, portant initialement sur l'Europe du Sud. En dehors de ces discussions, Thornes a pris le leadership d'une série de projets de l'UE, sous le titre de Medalus (*Mediterranean Desertification and Land Use*) pour établir des méthodologies pour l'évaluation et l'atténuation de la désertification, à un moment où l'Organisation des Nations Unies tendait vers l'établissement de la Convention des Nations Unies sur la Lutte Contre la Désertification, élaborée officiellement en 1994. Cette série de projets liés, 1991-1999, a établi l'agenda de tous les travaux de recherche dans ce domaine. Ils continuent d'être influents dans les études européennes à travers l'établissement de normes de surveillance et de modélisation, fournissant une base scientifique pour les travaux en cours.

Aucune de ces tâches administratives et scientifiques n'a interféré avec son flux constant d'étudiants de recherche, dont nombreux occupent actuellement de hautes positions, pour lesquels il était à la fois une source d'inspiration et un encadrant critique. Ses derniers articles scientifiques et volumes édités ont pris plusieurs thèmes additionnels qui ont pris de l'importance dans son travail, en mettant l'accent sur les liens entre la végétation et la géomorphologie, sur la paléohydrologie, et sur la désertification provenant de Medalus et d'autres projets européens.

Après avoir récupéré d'un grave accident vasculaire cérébral en 1996, il a voyagé en Chine, a entrepris une bourse d'études Rhodes en Afrique du Sud, et a, plus récemment, travaillé sur la dynamique des modes de pâturage et leur rôle dans la désertification. En 2005, il a reçu un diplôme honorifique de l'Université de Murcia. Il était en visite sur le terrain, pour une dernière fois en Angleterre, quand il est tombé malade.

John est décédé après une courte période de maladie, le 17 Juillet 2008, à l'âge de 67 ans. Il laisse derrière lui son épouse Rosemary, sa fille et son fils.

NOTE : La Conférence Internationale sur la Désertification à la Mémoire de Prof. John B. Thornes aura lieu à Murcia, en Espagne du 16-18 Septembre 2009. Pour les personnes intéressées à participer, veuillez contacter Prof. Maria Asuncion Romero Diaz, arodi@um.es, le plus tôt possible. Veuillez consulter le lien <http://fobos.bio.um.es/thornes/doku.php> pour plus d'informations.

Roel Oldeman (1942-2008) de Yolanda Karpes, *ISRIC (World Soil Information)*, Yolanda.Karpes@wur.nl

Dr. ir L.R. (Roel) Oldeman est, subitement, décédé le 24 Novembre 2008. Roel est né le 16 Juin 1942, à Bandung, West Java, en Indonésie. En 1968, il a eu son diplôme de l'Université Agronomique de Wageningen et s'est rendu à Hawaii pour ses études de PhD sur la canne à sucre : " *Analysis of Sugarcane Production in Relation to Climate, Soils, and Management*".

De 1972 à 1980, il a travaillé en tant qu'agroclimatologue au *Central Research Institute for Food Crops (CRIFCI)* à Bogor, en Indonésie, dans le cadre d'un programme d'assistance agronomique bilatérale entre l'Indonésie et les



Pays-Bas. Ses activités de recherche se sont axées sur la relation entre le climat et les systèmes de culture à base de riz. De 1980 à 1982, Roel a travaillé comme un chercheur invité à l'*International Institute for Land Reclamation and Improvement (ILRI)*, Wageningen, aux Pays-Bas. Là, il a rédigé le rapport technique " *A Study of the Agroclimatology of the Humid Tropics of Southeast Asia*", à la demande du Groupe inter-institutions (FAO, UNESCO, WMO) sur la

Biométéorologie Agricole. Roel a été chercheur invité à l'*International Rice Research Institute (IRRI)*, Los Baños, aux Philippines, de 1982 à 1985, où il a été un chef de projet d'un programme d'études joint IRRI-WMO sur le Riz-Climat.

Depuis le milieu des années 1980 jusqu'à sa retraite en 2002, il a travaillé à ISRIC, Wageningen, aux Pays-Bas. Tout d'abord en tant que chercheur principal, et dans le cadre de ses fonctions, il a travaillé pendant 12 mois sur la caractérisation agro-écologiques de Madagascar dans le cadre d'un projet de formation et de recherche sur le riz de l'*International Rice Research Institute (IRRI)*. De 1987 à 1990, Roel était le gérant d'un projet conjoint PNUE-ISRIC : la carte du monde sur l'état de dégradation des sols induite par l'activité anthropique ou *World Map on the Status of Human-Induced Soil Degradation (GLASOD)*, publiée en 1990). Cette carte a été, largement, utilisée et a été son chef-d'œuvre.

De 1992 à 2002, il était le directeur de ISRIC et responsable de la gestion de ISRIC selon le mandat suivant : La collecte et la diffusion des connaissances scientifiques sur les sols du monde visant à une meilleure compréhension de leur caractérisation, leur classification, leur distribution et leur capacité pour une utilisation durable des terres au niveau local, national et mondial. Après sa retraite, il a travaillé comme bénévole pour l'*Openluchtmuseum (Open Air Museum)* à Arnhem. Roel a eu un accident vasculaire cérébral brutal le 22 Novembre 2008 et est décédé deux jours plus tard. Il laissera le souvenir d'une personne très aimable et ouverte d'esprit, qui a toujours été de bonne compagnie et inséparable de sa pipe. Il laisse derrière lui son épouse Henneke et sa fille Mariëtte.

NOTE : Dr. Olderman a joué un rôle dans la production de l'ouvrage de WASWC de 2001 portant le titre '*Response to Land Degradation*', édité par E.M. Bridges, I.D. Hannam, L.R. Oldeman, F. Penning de Vries, S.J. Scherr et S. Sombatpanit, ISBN 812041942, disponible à partir du lien www.scipub.net. Il manquera à beaucoup de membres de WASWC. Nous offrons nos sincères condoléances à sa famille.

Forum des Membres – les membres sont invités (es) à nous écrire pour nous faire part de leur avis

Que disent les membres au sujet des Guidelines pour des Rencontres Réussies

<http://waswc.soil.gd.cn/consti-decentra.html>

- Merci Samran, (les Guidelines pour des Rencontres Réussies) est très utile. - Alfred Hartemink
- Ce qu'il est bon de parvenir à la version finale des Guidelines. Comme vous l'avez dit, "Un bon départ signifie la moitié du succès." - Henry Lu Shunguang

^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^

Que disent les membres au sujet de l'Ouvrage SWAT (*Soil and Water Assessment Tool*)

Dans la suite des publications précédentes, l'équipe de 17 éditeurs de WASWC ont mis l'accent dans sa publication N°4 sur le SWAT qui mérite d'être hautement complimenté. La publication est très complète pour l'utilisation mondiale du SWAT. L'évaluation de l'impact des mesures de conservation de l'eau et du sol est très complexe en raison du dynamisme du processus. La technologie du SWAT a été en utilisation limitée dans le passé, mais grâce à cette publication, elle s'étendra éventuellement à l'application mondiale. Dans l'ouvrage, la technologie du SWAT a été expliquée avec son application dans cette publication qui permettra de mieux comprendre l'évaluation de l'impact. En outre, le DVD fourni avec la publication est très utile pour la compréhension du SWAT et de son application à travers la solution.

L'équipe de WASWC mérite une haute appréciation pour son travail acharné dans la concrétisation de cette importante publication.

- Suraj Bhan, Président de la *Soil Conservation Society of India*, soilcsi@yahoo.co.in

^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^

Et toutes autres questions...

Chers amis (es),
Veuillez cliquer ici, il s'agit d'une bonne nouvelle ; le sol est de retour dans les news ?
<http://news.bbc.co.uk/2/hi/science/nature/7826275.stm>

Dr. Abbas Farshad
Department of Earth Systems Analysis (ESA)
International Institute for Geo-Information Science and Earth Observation (ITC)
Hengelosestraat 99, PO Box 6, 7500 AA Enschede, Pays-Bas
Tél. : +31- (0) 53 4874 318 ; Fax : +31- (0) 53 4874 336 ; Courriel : Farshad@itc.nl, <http://www.itc.nl>
^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^

Cher Editeur,
Le Ministère de l'Environnement de la Colombie a déclaré l'année 2009, l'**Année des Sols**. Je vais intégrer un groupe de travail représentant l'Université de Caldas, dans le but d'organiser différentes activités pour célébrer cette année spéciale dédiée aux sols. Ainsi, j'ai hâte d'avoir des idées des membres de WASWC.

- Franco Obando Moncayo, fobando1@yahoo.com, Universidad de Caldas, Manizales, Colombie
^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^

Chers Samran,
Je vous remercie pour le bulletin d'informations, c'est très intéressant ! Il est bon pour nous et pour nos organisations de nous mettre d'avantage en réseau, derrière l'idée du *Landcare International*. Mon travail inclut de former des liens internationaux. J'ai joint une brève description de ce que nous faisons ici à Gobabeb. Probablement, à l'avenir, nous pouvons compter sur la contribution de nos chercheurs et nos étudiants à votre bulletin d'informations. En outre, je suis l'éditeur en chef de notre bulletin d'informations à Gobabeb et je me ferai un plaisir de vous l'envoyer, ainsi qu'à tout membre de WASWC qui sera intéressé.

Emily Mutota, emilym@gobabeb.org, www.gobabeb.org
^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^

Cher Dr. Samran Sombatpanit,
Je suis si heureux de recevoir votre dernier message. Je voudrais vous informer qu'actuellement, je ne suis pas disponible à CARDI car je compte étudier à l'Université de Khon Kaen pour une durée de deux ans et six mois. Je pense qu'il est très important pour nous de lire tous vos messages.
J'espère que nous resterons en contact.

Ung Sopheap
^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^

Bonjour Samran,
Je vous remercie pour tout ce que vous faites pour créer des liens entre toutes les bonnes initiatives autour de nous (par exemple, j'ai contacté Bert, après avoir lu son annonce sur son forum sur les racines dans votre dernier HOT NEWS. C'était un plaisir d'avoir de ses nouvelles après notre rencontre à Beijing, et son forum semble très prometteur).

Murielle GHESTEM, France yellownosed@gmail.com
^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^

Chers amis,
Je voudrais vous inviter à ouvrir le lien suivant www.incagro.gob.pe, en particulier la page :
http://incagro.gob.pe/~incagro/apc-aa-files/67a4a69687d83de98a0ff99b37f34961/INCAGRO_Converting_ideas_into_values.pdf
Je suis, actuellement, le Directeur Exécutif du projet de la Banque Mondiale INCAGRO au Pérou. Depuis 2001, INCAGRO a partagé des expériences innovantes avec des milliers de producteurs, des organismes de recherche, des organisations civiles du secteur privé, des organisations professionnelles et des entreprises performantes dans le pays. Avec ces alliances, INCAGRO a effectué un co-financement de l'ordre de 36.000.000\$ pour rendre plus dynamique le système d'innovation agraire (élevage, agriculture, pisciculture, pâturage en forêt, sylviculture et autres). Tous ces secteurs sont liés aux grandes limites qui existent encore et à cause desquelles le Pérou est classé non seulement comme un producteur de denrées alimentaires dans le monde, mais aussi avec le potentiel de devenir un exportateur agricole compétitif.
Une des réalisations de INCAGRO a été le développement institutionnel avancé qui a, clairement, défini les règles de jeu dans l'encouragement de la large participation des producteurs, des hommes d'affaires, des ONG, des organisations étatiques et des institutions internationales qui ont animé ou réanimé l'innovation agraire dans ce pays. D'autre part, parmi les forces de INCAGRO se distingue la qualité des professionnels joints avec

INCAGRO qui font quotidiennement le pari sur une nouvelle nation avec une grande valeur éthique et le respect des droits de leurs compatriotes qui, chaque jour, assument les risques que le pays et ses environs génèrent. INCAGRO, avec un nombre modeste de professionnels décentralisés à travers les 24 régions du Pérou, a réussi à anticiper la nouvelle politique de décentralisation et a fourni, avec succès, un co-financement à plus de 500 projets innovants. Ces projets ont animé les principales activités agricoles et d'élevage du pays. Les principaux produits promus étaient l'asperge et autres cultures vivrières : la mangue, l'avocat, le raisin, la banane, le chirimoya et autres fruits ; le café et le cacao, la pomme de terre et les tubercules natives telles que la patate douce ; les produits dérivés du lait tels ceux du ranch de vigogne et les ovins ; les dérivés des fibres de l'alpaga et de vigogne ; les porcins ; les produits forestiers et autres espèces de haute valeur dans les pays développés. Actuellement, INCAGRO continue à co-financer des projets innovants, mais avec un accent plus orienté vers le développement de la valeur ajoutée et de la formation associée pour garantir la durabilité de la capacité compétitive du pays.

Dr. R. Benites José (Pepe)
 Directeur Exécutif
 Proyecto de Innovación y Competitividad para el Agro Peruano - INCAGRO
 Av. Javier Prado Oeste No. 820, San Isidro, Lima, Pérou
 Tél. : 440-4411, Fax : 440-4411 - Anexo 268
 Courriel : Jose.Benites@incagro.gob.pe, www.incagro.gob.pe
 ~~~~~

*Point rouge sur la rive de la Mer Caspienne : [College of Natural Resources and Marine Sciences, Tarbiat Modares University, Noor 46417-76489, Mazandaran Province, Iran](#)*



Cher Dr. Samran  
 Veuillez trouver le lieu exact de notre collège. Nous avons, également, un plan pour recevoir les étudiants de PhD de l'étranger par le biais de notre Département des Affaires Internationales situé au siège à Téhéran. Mais le principal support est la langue Farsi même si nous voudrions communiquer avec les étudiants étrangers en Anglais.

S.H.R. Sadeghi Ph.D.  
 Chef et Professeur Adjoint  
 Department of Watershed Management Engineering, College of Natural Resources and Marine Sciences, Tarbiat Modares University,  
 Noor 46417-76489, province de Mazandaran, Iran  
 Courriel : [sadeghi@modares.ac.ir](mailto:sadeghi@modares.ac.ir), [shrsadeghi@rediffmail.com](mailto:shrsadeghi@rediffmail.com), Tél. : +98 122 6253101-3 ; Fax : +98 122 6253499

## Nouveau Représentant

### Vice Président de WASWC pour l'Iran

Dr. Seyed Hamidreza Sadeghi ([sadeghi@modares.ac.ir](mailto:sadeghi@modares.ac.ir), [shrsadeghi@rediffmail.com](mailto:shrsadeghi@rediffmail.com)) est né à Khonsar, en Iran. Il a accompli ses A.Sc., B.Sc. et M.Sc., respectivement, aux universités de Giulan, de Gorgan et de Tarbiat Modares, en Iran, dans le domaine du génie de la gestion des bassins versants en 1987, 1990 et 1993, respectivement. Il a eu son Ph.D en génie de la conservation de l'eau et du sol, du *College of Technology* à *G.B. Pant University of Agriculture and Technology*, en Inde, en 2000. Il a, également, été récompensé par la *Matsumae International Foundation* (MIF), au Japon, pour mener son programme post-doctorat à l'Université de Kyoto (SABO Lab) sur le mécanisme de rendement des sédiments en suspension dans les bassins versants de forêts en 2006. Il a travaillé dans des projets nationaux de gestion des bassins versants durant quelques années. Il a commencé à donner des conférences dans de nombreuses universités iraniennes depuis 1993. Il a publié plus de 65 articles dans des journaux iraniens et internationaux dans le domaine de l'érosion des sols et de la modélisation des processus hydrologiques. Il est, également, un critique pour plus de 21 articles et est éditeur adjoint et membre du comité de rédaction d'un certain nombre de journaux iraniens et internationaux reconnus.



## Contributions des Membres

### ▲ Projet DESIRE

**Le Projet DESIRE - Choix et Essai de Stratégies Alternatives de Conservation pour la Gestion et l'Utilisation des Terres** - Nicola Geeson [nicky.geeson@googlemail.com](mailto:nicky.geeson@googlemail.com)









Les scientifiques, aujourd'hui, apprennent à émerger de leurs universités et à consulter un large éventail d'acteurs et de parties prenantes, y compris les utilisateurs des terres, les décideurs et les écoliers. C'est une meilleure façon de convertir la science en applications pratiques. DESIRE (*Desertification mitigation and remediation of land* ou atténuation de la désertification et réhabilitation des terres - une approche globale pour des solutions locales) est un projet qui s'appuiera sur ces interactions. Les scientifiques et les acteurs choisiront et évalueront des stratégies alternatives prometteuses de gestion et d'utilisation des terres dans des zones sélectionnées touchées par la désertification. Il s'agit de l'un des projets intégrés de Commission Européenne. Il a démarré en Février 2007 et s'achèvera en 2012.

Plusieurs pays sites d'étude de DESIRE sont riverains de la Méditerranée, mais il y a aussi des sites au Chili, au Mexique, au Botswana, au Cap-Vert et en Chine. Les sites choisis font l'expérience d'une vaste gamme de problèmes, y compris l'érosion des sols par le vent ou l'eau, les effets des incendies de forêt ou le surpâturage, la salinisation et les sécheresses ou les inondations soudaines. Sur chaque site, des problèmes de la désertification sont analysés et cartographiés en utilisant des indicateurs de la désertification. De nouvelles stratégies appropriées pour lutter contre les problèmes de la désertification ont été sélectionnées lors d'ateliers avec la population locale. Des parcelles expérimentales pour tester ces idées sont mises en place et les résultats seront évalués afin de déterminer qui sont susceptibles d'être adaptés aux fermes voisines ou d'autres zones similaires. Une variété de mesures de conservation de l'eau sont incluses dans les expérimentations, qui permettent de réduire l'évaporation et conserver également l'humidité retenue dans le sol. Il y a de nombreuses idées qui pourraient être utiles, mais à la fin, les scientifiques et les utilisateurs des terres doivent se mettre d'accord sur les solutions ayant le meilleur rapport coût-efficacité.

Dans la partie publique du site web de DESIRE (<http://www.desire-project.eu/>), vous pouvez vous inscrire pour recevoir les bulletins d'informations de DESIRE par courriel, ou les télécharger directement de 'DESIRE Publicity' → 'Newsletters' sur le menu principal. Le premier bulletin d'informations est, maintenant, téléchargeable en trois versions : **1)** écrite pour ceux et celles avec un background scientifique ; **2)** en langage non scientifique ; et **3)** en un langage plus simple pour l'intérêt général. Les bulletins d'informations seront bientôt disponibles dans les langues des sites d'étude. Les chefs des sites d'études de DESIRE imprimeront les textes et les photographies des bulletins d'informations pour les acteurs qui n'ont pas accès à l'e-mail ou sont analphabètes. De cette façon, DESIRE vise à atteindre le plus grand nombre d'acteurs possible. Le premier numéro contient un résumé de ce que le projet DESIRE fait, et les principales problématiques de la désertification dans les sites d'étude de

DESIRE. Le prochain bulletin d'informations passera aux stratégies qui ont été choisies pour la lutte contre la désertification dans chaque site d'étude.

Il vous suffit de cliquer sur les liens dans le tableau ci-dessous pour télécharger les bulletins d'informations en format pdf.

| Numéro            | Intérêt général                                                                                         | Utilisateurs des terres                                                                                 | Scientifiques & Décideurs                                                                                 |
|-------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Février 2009      |  <a href="#">1.6Mb</a> |  <a href="#">1.6Mb</a> |  <a href="#">1.6Mb</a> |
| Février 2009 (Fr) |  <a href="#">850Kb</a> |  <a href="#">880Kb</a> |  <a href="#">900Kb</a> |

Sites d'étude de DESIRE dans différents pays.



**A Gauche** : Site de Boteti, Botswana (Photo : M. Reed) ; **A Droite** : Entretien des terrasses au Cap-Vert (Photo : E. van den Elsen).

### ▲ Dr. Samran Sombatpanit en visite à Dalian University of Technology

Dr. Samran a, récemment, visité *Dalian University of Technology*. Le 20 Juillet, Dr. Samran a rencontré Prof. Z.Y. Ma, vice-doyen de la *School of Civil and Hydraulic Engineering*, Prof. S.G. Xu, directeur de l'*Institute of Environmental and Water Resources* et d'autres universitaires. Le lendemain matin, Dr. Samran a donné une conférence intitulée '*Development of Soil and Water Conservation Practices in the Past and a New Challenge*' ou 'Développement de pratiques de conservation de l'eau et du sol dans le passé et le nouveau défi, devant les enseignants et les étudiants diplômés de la *School of Civil and Hydraulic Engineering*. Le discours a suscité beaucoup d'attention et a obtenu un avis favorable de l'audience. Dr. Samran a présenté le développement de WASWC et a encouragé l'audience à se joindre à WASWC. Après la présentation, Dr. Samran a visité les laboratoires de la *School of Civil and Hydraulic Engineering* et a vu quelques pratiques de conservation de l'eau et du sol dans le voisinage de la ville de Dalian.

Dr. Samran Sombatpanit, l'ex-président immédiat et coordonnateur général de l'Association Mondiale de la Conservation de l'Eau et du Sol est un savant qui a apporté une grande contribution à la communication académique internationale.



**A Gauche** : Dr. Samran faisant une présentation sur le développement des pratiques de conservation de l'eau et du sol ; **A Droite** : Dr. Samran visitant le *State Key Laboratory of Coastal and Offshore Engineering* à la *School of Civil and Hydraulic Engineering*.

- X.Z. Xu, *Dalian University of Technology*, Dalian, China. [xz Xu@dlut.edu.cn](mailto:xz Xu@dlut.edu.cn)

#### Publicité

#### Produit Spécial de



#### Appareil de tamisage humide

Pour déterminer la stabilité de l'agrégation du sol, 8 tamis sont remplis avec une certaine quantité d'agrégats du sol. Ces tamis sont placés dans une boîte remplie d'eau, qui se déplacera vers le haut et vers le bas pour un temps fixe. Les agrégats instables tomberont à part et passeront à travers le tamis et sont recueillis dans la boîte remplie d'eau sous le tamis. La procédure de test aboutit à un indice total pour la stabilité des agrégats.

#### Avantages :

- Détermine la sensibilité à l'érosion (spash)
- opère sur la base d'échantillons simples
- Temps pré-programmé de lavage des grains

[Lire plus...](#)



#### Eijkelkamp Agrisearch Equipment BV

P.O. Box 4, 6987 ZG GIESBEEK (NL) / Nijverheidsstraat 30, 6987 EM GIESBEEK (NL); T: 0031 (0)313 880 282; F: 0031 (0)313 880 298; [www.eijkelkamp.com](http://www.eijkelkamp.com)

# Extreme Weather events require Extreme Monitoring Solutions

www.sontek.com

Sound Principles. Good Advice.

Issue 5

## INSIGHT ON ULTRA-LOW SEDIMENT FLOW PROVIDED BY ARGONAUT-ADV®

### LOUISIANA, USA.

Louisiana's coastal wetlands provide vital wildlife habitat and a strong buffer against storms. But they are threatened by subsidence and cut off from the historic floods that built the Mississippi River Delta. Using SonTek Argonaut-ADV®, a Louisiana State University team captured continuous streams of data on shallow, slow-moving currents (down to 1 mm/s) that are notoriously difficult to measure. Their findings are teaching stakeholders how releases of sediment-rich pulses of water through a diversion structure near New Orleans may be managed to help rebuild marshes while minimizing impacts on local fisheries.

> [www.sontek.com/news/UltraLowFlow.pdf](http://www.sontek.com/news/UltraLowFlow.pdf)



## ACOUSTIC DOPPLER TECHNOLOGY ENABLES FAST ASSESSMENT OF POST-QUAKE HYDRAULIC CONDITIONS



### SICHUAN PROVINCE, China.

A 7.9 magnitude earthquake in China left millions homeless and susceptible to thirst and water-borne disease as it ravaged the country's hydrology monitoring stations. SonTek/YSI immediately responded with assistance and hydroacoustic equipment — allowing hydrologists to gauge the speed and strength of water flow, as well as monitor drinking water distribution. The advanced RiverSurveyor®



provided fast assessment of flood conditions and did in minutes what had taken hours for a field crew with conventional instruments. > [www.sontek.com/news/ChinaQuake.pdf](http://www.sontek.com/news/ChinaQuake.pdf)

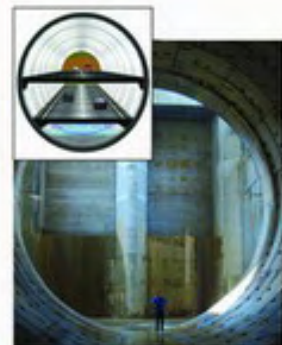
For FREE technical notes, access to web-based training and product information, visit [www.sontek.com](http://www.sontek.com). Questions? E-mail: [inquiry@sontek.com](mailto:inquiry@sontek.com). Or call: +1.858.546.8327.

## A SMART WAY TO HANDLE FLOODS

### KUALA LUMPUR, Malaysia.

Devastating floods are common in crowded Kuala Lumpur, necessitating the massive Stormwater Management and Road Tunnel (SMART) project. Because accurate and timely information on discharge and velocity are vital for success, 16 SonTek Argonaut-SL and Argonaut-SW current meters were required. Says Bruce Sproule, Greenspan Technology's International Manager, "SonTek equipment...was the easiest and most accurate to incorporate into this project. The support is good and the equipment reliable."

> [www.sontek.com/news/SmartTunnel.pdf](http://www.sontek.com/news/SmartTunnel.pdf)



The most common and widespread of the world's natural hazards is the flood. According to UNESCO, these disasters strike about 150 times, impact 500 million lives, and create at least \$60 billion in damages — each year. Providing fast and reliable flow data under unpredictable conditions is serious business at SonTek. And making a difference anywhere in the world means our instruments have to be accurate, reliable, and capable under extreme conditions.

This is a paid advertisement.

**"Semeato and No-till, legacy for future generation."**



Adress: Rua Camilo Ribeiro, 190 - Bairro São Cristóvão - Cep. 99060-000  
Passo Fundo - RS - Brazil - Phone: +55 54 3327-1811  
Fax: +55 54 3327-3365 - semeato@semeato.com.br

**www.semeato.com.br**

## Articles

### Points Saillants de CA (Agriculture de Conservation)

"Vers la Réduction de la Pauvreté dans les Tropiques :

Atelier Technique International sur

**L'INVESTISSEMENT DANS L'INTENSIFICATION DURABLE DES CULTURES :**

**LE CAS POUR L'AMELIORATION DE LA SANTE DU SOL".**

FAO, Rome, 22-24 Juillet 2008

### **RESUME DE LA RENCONTRE**

Le présent atelier, qui fait suite à une précédente rencontre tenue en Mars 2007 à l'Université de Newcastle, Royaume-Uni, a été intitulé :

"L'Importance de l'Amélioration des Conditions du Sol pour l'Eau, les Eléments Nutritifs de la Plante et la Productivité Biologique pour Pérenniser la Croissance Agricole sous la Pression Démographique Galopante et un Climat changeant".

Des motifs d'inquiétude découlent, dans de nombreuses situations, du fait que les pratiques agricoles actuelles – notamment le labour et autres types inappropriés de gestion des terres - ont abouti à la détérioration des sols qui limitent les rendements, la rentabilité et la durabilité de l'utilisation des terres agricoles. Ce sont des questions particulièrement préoccupantes dans les régions subtropicales et tropicales chaudes face aux pressions croissantes de la croissance de la population et des problèmes probables anticipés liés aux changements climatiques.

Lors de la rencontre de Newcastle, les participants ont considéré qu'un changement de paradigme, en faveur des systèmes de culture basés sur la conservation efficace (comme illustré par la rotation des cultures bien gérée et les systèmes de semis direct à base de *mulch*) serait essentiel si la croissance agricole devait être atteinte et maintenue.

La planification de ce deuxième atelier a commencé immédiatement après la conclusion de la rencontre de Newcastle. Dans les 15 mois entre les ateliers, d'autres exemples de bonnes pratiques de gestion conservatoire des terres à travers le monde basées sur le paradigme de "semis direct" mentionné ci-dessus ont fini par être regroupés sous le terme générique de "l'Agriculture de Conservation", dont le développement étendu à travers le monde, est activement encouragé par l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture.

Avant le deuxième atelier, un document technique, intitulé "*Renforcement des Bénéfices de l'Agriculture de Conservation : les Racines de la Fonction et de la Santé du Sol*" a été envoyé aux participants éventuels. Ses titres de chapitre sont : **(1)** Introduction – Challenge ; **(2)** Composants de la productivité du sol ; **(3)** Certains effets néfastes de l'agriculture du labour "conventionnel" ; **(4)** Principales caractéristiques de l'Agriculture de Conservation optimale ; **(5)** Impacts de l'AC ; **(6)** Obstacles au progrès ; **(7)** AC dans les régions à problèmes sous-optimales ; **(8)** Penser non-conventionnellement ; **(9)** Domaines clés pour plus de recherche ; **(10)** Conclusions.

En guise d'introduction à la rencontre prochaine, une courte note technique a complété celle qui a été produite pour le premier atelier (voir ci-dessus) avec une définition de la Santé du Sol, résultant de la nature biologique des sols, et soulignant la nécessité de maintenir un approvisionnement suffisant en matière organique comme un substrat pour les activités biologiques dans les sols<sup>1</sup>.

L'intention de base de ce deuxième atelier était de discuter, de définir et de proposer des modalités pour l'intégration de l'AC de façon appropriée dans les politiques, plans et programmes régionaux, nationaux et même locaux, de telle sorte que l'amélioration et la durabilité des conditions de vie des populations et des terres soient encouragées, facilitées et soutenues comme la norme plutôt que l'exception.

Deux sessions introductives ont décrit les backgrounds techniques et organisationnels de la rencontre. Elles ont été suivies de trois sessions de présentations PowerPoint d'exemples d'AC : d'Amérique latine (Brésil, Paraguay, Argentine), d'Asie (Chine, Kazakhstan, République Populaire Démocratique de Corée) et d'Afrique (Tanzanie, Kenya, Tunisie, Swaziland, Madagascar et un aperçu des nouvelles leçons de l'Afrique dans son ensemble).

Trois sessions ont été consacrées aux discussions dans trois groupes de travail parallèles : **(1)** Science & Technologie ; **(2)** Pratique de terrain & Développement ; **(3)** Politiques et Financement. Le but était de discuter et de rassembler les informations qui avaient été présentées et de fournir - à la séance plénière et à l'équipe de rédaction le rapport sur les résultats de l'atelier - un input de chacun des groupes thématiques spéciaux sous les sous-rubriques : Principes & Issues ; Investisseurs & Opportunités d'Investissement ; *Cross-sector Knowledge-brokering* ou Courtage de Connaissances intersectoriel ; Contributions à un Plan d'Action.

Les résultats de leurs discussions et les recommandations ont été présentés et discutés en séance plénière, et les compilations validées ont été transmises à l'équipe de rédaction. Un projet de plan d'action a été élaboré et présenté, également en session plénière, pour récolter les commentaires des trois groupes de travail en question. Le projet de plan a été amendé en conséquence, et la version finale du projet a, ensuite, été adoptée par les participants.

Le plan d'action finalisé, intitulé "Un Cadre pour l'Action", fournit un résumé concis des présentations et des discussions, ainsi que les recommandations qui en ont découlées, moulées dans des déclarations des préoccupations centrales et des caractéristiques de l'AC qui peut, effectivement, les résoudre. Les objectifs et les stratégies pour une action efficace - à la fois agronomiques et organisationnelle - sont présentés sous les rubriques principales : Développement de la Science & Technologie ; Renforcement de la Mise à Niveau de l'Agriculture de Conservation ; Créer des Politiques d'Appui, Mettre en place des Incitations et Mobiliser les Ressources. Chacune d'elles est subdivisée en : Enjeux Stratégiques - Objectifs - Actions Prioritaires.

Sous la rubrique 'Etapes Prochaines', il est noté que les participants à l'atelier reconnaissent la valeur de l'action commune et souhaitent contribuer à l'émergence de capacités humaines et institutionnelles plus grandes et plus durables pour :

- Acquérir, évaluer, partager et diffuser des **connaissances** exactes, objectives et diverses sur les principes, les pratiques et les impacts de l'agriculture de conservation ;
- Améliorer la **compréhension** dans les milieux gouvernementaux, les organisations professionnelles et le grand public des avantages, des limites et des solutions relatifs à l'AC ;
- Identifier, partager, améliorer et donner un accès plus facile à une **expertise** pluridisciplinaire sur l'AC ; et
- Appuyer diverses **initiatives** de recherche, de vulgarisation, de plaidoyer et d'évaluation de l'AC qui peut faire progresser la situation actuelle et l'application effective de l'AC.

Les participants souhaitent établir et maintenir un **système de gestion des connaissances pluri-acteurs** qui sera adapté aux besoins des divers utilisateurs, et notamment des agriculteurs qui peuvent bénéficier de pratique d'AC plus appropriées et plus efficaces. Ils souhaitent mettre en place un système d'interconnexion basé sur le

Web de 'Communautés de Pratique', avec une certaine identité globale et un objectif commun, et qui va engager une variété d'agences, d'organisations professionnelles, et les publics pour acquérir des mentalités et créer des programmes plus favorables d'AC. Des domaines d'action possibles pour des éléments constitutifs spécifiques CoPs seraient : Génération et échange de connaissances d'AC ; Plaidoyer pour l'AC parmi le public et les décideurs ; Formation et appui d'échange d'informations pour les initiatives d'AC sur le terrain ; Education pour l'AC à travers l'amélioration des programmes d'études dans les écoles primaires et secondaires, ainsi que l'enrichissement de l'université et de l'enseignement professionnel. Un Groupe Facilitateur est envisagé, à la fois, pour initier un tel processus et préparer un document sur la politique de l'AC et un document analytique sur les coûts et les avantages relatifs à l'AC.

À l'issue de la rencontre de deux jours, les 98 participants issus de 40 pays ont convenu que du progrès avait été accompli en vue de mettre en opération leur Cadre pour l'Action validé.

oOo

T.F. Shaxson, [fshaxson@gotadsl.co.uk](mailto:fshaxson@gotadsl.co.uk) (Octobre 2008)

*[2-p. Summary of Rome Workshop, derived from 'Rome wksp synopsis dre-7-10-08', for use in draft Report on the meeting, as suggested in AK's to TFS at TAAW 142 31-10-08]*

*From 'Agenda+Bkgd 7-7-08.pdf'*

<sup>2</sup> see 'Main Document.pdf'. = 'Underpinning Conservation Agriculture's Benefits....'

<sup>3</sup> see 'Rome FAO Technote Update\_2 final.pdf'

## Points Saillants des CC & C (Changements climatiques et Carbone)

**Rencontre Internationale sur la Séquestration du Carbone : le Centre d'Information sur la Technologie de Conservation ou 'Conservation Technology Information Center' (CTIC) et la Rencontre des Nations Unies sur la Compensation du Carbone ouvre la voie pour payer les agriculteurs pour capter les gaz à effet de serre**, Purdue University, Indiana, USA, 28-30 Octobre 2008

Appuyés par la science et stimulés par les marchés émergents, plus de 80 participants à un atelier international sur la séquestration du carbone ont lancé un appel aux décideurs à travers pour focaliser la recherche et créer des marchés de compensation du carbone à un bon prix qui devraient payer les agriculteurs pour adopter des pratiques de l'agriculture de conservation qui captureront le carbone dans la sol. Les marchés de compensation du carbone permettraient aux agriculteurs de vendre le service de capture et de stockage - séquestration - du carbone de l'atmosphère. À terme, cela pourrait aider à compenser les niveaux des gaz à effet de serre émis par l'activité humaine, essentiellement en piégeant assez de carbone dans le sol pour annuler les émissions atmosphériques des tonnes de dioxyde de carbone, de méthane et d'oxyde d'azote. Actuellement, les crédits de carbone provenant de sources industrielles sont, largement, commercialisées, mais le carbone du sol n'a, généralement, pas été un produit commercialisable.

La rencontre - appelée Consultation sur la Compensation du Carbone dans l'Agriculture de Conservation - a été accueillie par le *Conservation Technology Information Center* (CTIC) et l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) au campus de l'Université de Purdue du 28-30 Octobre 2008. Rassemblant les experts d'un large éventail de disciplines, des sciences du sol à l'économie, pour focaliser sur la séquestration du carbone, a été une initiative audacieuse pour utiliser la science et les marchés pour promouvoir les opportunités pour les agriculteurs du monde entier.

"Pour créer des marchés de travail pour les agriculteurs dans leurs efforts pour capturer le carbone dans l'atmosphère, nous avons besoin de comprendre la science de la façon dont le carbone se comporte dans le sol, et la science derrière les systèmes du semis direct", a déclaré Karen Scanlon, directrice exécutive du CTIC. "Avec cette idée, on peut quantifier l'effet que les agriculteurs ont avec des pratiques spécifiques et sur des sols spécifiques, et créer une structure de compensation équitable pour ces effets."

### Rencontre de Travail

Après avoir partagé les résultats de leurs recherches et leurs expériences de terrain de six continents, les participants ont passé plusieurs heures à la fin de la troisième journée de la rencontre dans un débat animé, résolvant une déclaration d'intention réclamant l'inclusion du carbone du sol dans les marchés mondiaux de compensation du carbone.

"Cela a été l'une des meilleures rencontres auxquelles j'ai assisté, car l'accent a été mis sur 'ce que nous savons, ce sont les réponses que nous avons, c'est ce que nous pouvons accomplir aujourd'hui,' plutôt que de se concentrer sur les problèmes que nous avons et ce que nous ne savons pas", a déclaré Dan Uthe, un consultant du processus industriel avec Novecta à Johnson, Iowa.

Le premier jour de la consultation a été consacré à l'exploration de la science de la séquestration du carbone du sol dans le sol. Les chercheurs des Tropiques de l'Amérique du Sud, des Buissons de l'Australie, du Midwest des Etats-Unis et de la Chine ont présenté les résultats de leurs études sur la façon dont les niveaux du carbone du sol ont répondu à divers régimes de labour. Sans surprise, il n'y avait pas de réponse simple.

Les changements dans le carbone du sol sont minimes - imaginez trouver 1000 livres (453,59237 kg) de carbone dans une masse de sol de 2,5 acres (0,809371 ha) dans une zone et de 3 pieds (0.9144 m) de profondeur. Une

chimie complexe exige que le sol ne puisse séquestrer qu'une quantité limitée de carbone par an, et qu'après un certain nombre d'années - les scientifiques croient qu'il s'agit de 15 à 20 ans - un champ atteint un plateau.

Pour rendre la situation encore plus complexe, la capacité du sol à stocker le carbone dépend du type de sol, du système de labour, de l'utilisation de cultures de couverture, de l'histoire de culture et combien de carbone il a perdu en premier lieu. Les travaux de recherche sur des sols hautement dégradés en Amérique du Sud mis en pâturages améliorés, ont montré des sauts spectaculaires dans les niveaux du carbone après 5 ans – un stockage plus élevé que celui dans les sols du Midwest aux États-Unis. Des plantes de pâturage profondément enracinées ont, également, la capacité de placer le carbone plus profondément dans les sols pauvres de l'Amérique du Sud que peuvent faire les cultures annuelles sous les climats plus froids avec des sols plus riches. Toutefois, les exploitations agricoles Corn Blet ont, également, la capacité de capter et de stocker des quantités importantes de carbone.

"Plus la teneur en argile est élevée, plus il y a de la capacité à stocker le carbone", a déclaré Charles Rice, de la *Kansas State University*.

### **Quelles sont les Pratiques qui Aident ?**

Moins le labour est utilisé, meilleure est la séquestration du carbone, selon de nombreux scientifiques lors de la rencontre. Bien qu'il y ait eu des discussions animées sur les définitions des termes tels que "l'agriculture de conservation" et le "semis direct", les données ont montré que le labour brûle le carbone du sol et libère des gaz à effet de serre. La différence dans la quantité de résidus de culture nécessaire pour reconstituer les stocks de carbone du sol a, également, varié de manière considérable. Joao Carlos de Moraes Sa de l'Université de Ponta Grossa au Brésil a fait observer que les sols tropicaux du Brésil consomment de 9 à 14 tonnes de résidus de culture par hectare chaque année - souvent en quelques mois - alors que les études de Rice dans le Kansas ont montré que 3 tonnes de résidus par hectare dans son Etat étaient suffisantes pour produire une augmentation dans le carbone du sol.

Au Brésil, Telmo Amado de l'Université Fédérale de Santa Maria plante, en même temps, du maïs et une herbe pérenne de pâturage à racines profondes appelée *Brachiata* avec de grands résultats de séquestration. Le maïs bien planté se développe, rapidement, en hauteur, alors que sous l'ombre, *Brachiata* envoie ses racines profondément dans le sol. Le résultat est une quantité énorme de biomasse au-dessus et au-dessous du sol - une culture de rente, une opportunité de pâturage et beaucoup de résidus pour les microbes fixant le carbone.

Mais de biomasse croissante seule n'est pas suffisante, explique Amado. "Un côté de l'équation est d'introduire ce carbone", a-t-il noté. "L'autre côté est comment nous le stabilisons dans le sol. Les deux protections physiques et chimiques sont importantes."

Cela signifie protéger la surface du sol avec beaucoup de résidus, maintenir la structure du sol en ne labourant point ou peu, maintenir les microbes du sol en bonne santé (encore une fois grâce à une perturbation minimum du sol), fertilisant les cultures de manière adéquate, évitant la compaction du sol et faisant la rotation des cultures. "C'est vraiment *spécifique au site*, et nous avons, réellement, besoin de comprendre le système de culture dont nous parlons", a déclaré Amado.

### **Il Faudrait Payer**

La construction des niveaux du carbone dans le sol offre une variété de bénéfices importants, de la qualité améliorée du sol à une meilleure capacité de rétention d'eau, une fertilité plus élevée et la résistance à l'érosion. Néanmoins, la plus grande incitation à la séquestration du carbone sera de créer des marchés à travers lesquels les agriculteurs peuvent vendre les services qu'ils fournissent.

"Je pense que ce que nous recherchons, vraiment, en tant qu'organisation agricole, ou la société en général, est, d'une certaine manière, récompenser les agriculteurs et les éleveurs de faire des choses telles que le stockage du carbone et d'autres pratiques environnementales", a déclaré Dale Enerson, un agriculteur du Dakota du Nord, qui a servi en tant que directeur du *Carbon Credit Program* pour la *National Farmers Union* à Jamestown, dans le Dakota du Nord.

La *National Farmers Union* a servi d'agrégateur des crédits de carbone, en collectant des engagements de 3.700 producteurs aux États-Unis pour séquestrer le carbone sur les 4,7 millions d'acres (1902022,518 ha) de terres cultivées et de pâturages, et en vendant l'ensemble des crédits de carbone sur le *Chicago Climate Exchange* (CCX). Les producteurs participants ont reçu une moyenne de 1,20\$ par tonne de carbone séquestré. Les estimations officielles du CCX pour la séquestration du carbone sont de l'ordre de 0,2 à 0,6 tonnes par acre sur les terres de culture en semis direct, de 1,0 tonne par acre sur les prairies de longue terme (tels que le sol du CRPI) et de 0,12 à 0,52 tonnes sur des parcours avec des pratiques de gestion renforcées.

Dans un programme pionnier de commerce de compensation du carbone en Alberta, au Canada, 47% des compensations proviennent des terres agricoles. Sur le *Chicago Climate Exchange*, 25,52% des compensations ont été achetées auprès d'agriculteurs. Au Canada, le commerce provincial de la compensation du carbone en Alberta et au Saskatchewan ouvre la voie pour les plafonnements à l'échelle nationale sur les émissions industrielles de gaz à effet de serre qui vont être abandonnées à partir du 1<sup>er</sup> Janvier 2010. Les émissions plafonnées stimuleront le marché pour des crédits négociables de la compensation du carbone et l'agriculture veut faire partie du paquet.

La préparation des crédits de la compensation du carbone du sol pour un marché à pleine-échelle et axé sur la réglementation, nécessitera que les décideurs politiques fassent le choix selon un éventail d'issues, allant de

combien de temps les contrats devraient être, à qui appartient le carbone (l'opérateur ou le propriétaire terrien), comment les pratiques sont vérifiées, et comment gérer les situations dans lesquelles un opérateur libère le carbone en perturbant le sol en violation de son contrat.

"Ces issues transversales peuvent être réalisées en travaillant ensemble", a souligné Don McCabe, un agriculteur de l'Ontario qui a servi en tant que Vice-Président du *Soil Conservation Council of Canada*, car à la fin de la journée, c'est la même science. Nous commençons à voir le ballon courir le long de la colline. Nous devons le maintenir comme tel."

Bien que les marchés bénévoles ont gardé faible la valeur d'une tonne de carbone séquestré - les prix sur le *Chicago Climate Exchange* ont varié de 0,90\$ à 7,50\$ par tonne métrique, et les prix en Alberta ont varié de 6.00\$ à 12.00\$ - McCabe estime qu'un marché libre où les acheteurs sont motivés par les plafonds de normalisation des émissions, pourrait atteindre 65\$ par tonne métrique en 2020.

Ce serait comme de la musique aux oreilles des agriculteurs - et les participants à la rencontre d'Octobre. "Il doit y avoir un juste prix d'incitation", a déclaré Rattan Lal, directeur du *Carbon Management and Sequestration Institute* à l'*Ohio State University*", et de 2\$ ou 3\$ ou 4\$ par acre dans le marché ne le fera pas."

Le sponsor de la rencontre, Theodor Friedrich, haut fonctionnaire du *Crop Production Systems Intensification au Crop and Pasture Service* de la FAO, au siège mondial de l'organisation à Rome, en Italie, a déclaré que le programme a dépassé ses attentes. "Nous avons eu un très bon rassemblement d'experts et nous avons eu un degré élevé inattendu de points de vues et d'accords, et qui nous a permis d'aboutir à un document assez percutant, clair et concis avec des recommandations pertinentes", a-t-il dit. "Je peux imaginer que cette rencontre, les résultats et les actes qui ont été produits pourraient être des références futures pour promouvoir notre objectif afin de faire entrer le carbone du sol dans les marchés internationaux du commerce du carbone".

La Consultation sur la Compensation du Carbone dans l'Agriculture de Conservation a été organisée par l'Organisation des Nations Unies l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) et le *Conservation Technology Information Center* (CTIC), et sponsorisée par *Agrotain, Mosaic, Syngenta, la National Corn Growers Association, Case IH et l'Indiana Soybean Association*. Plus d'information sur la consultation, l'agriculture en semis direct et la séquestration du carbone est disponible sur le site Web du CTIC, [www.conservationinformation.org](http://www.conservationinformation.org).

## Points Saillants du Biocarburant

### ▲ Les Biocarburants bientôt mesurés selon des normes internationales

**Trois cents experts et représentants des secteurs public et privé se sont réunis lors de la Table Ronde sur les Biocarburants Durables, organisée au EPFL Energy Center, pour élaborer des normes mondiales pour les impacts économiques, sociaux et environnementaux des biocarburants.**



LAUSANNE, 13 Août 2008 – Les biocarburants sont-ils une alternative ou une menace pour la sécurité climatique, alimentaire et énergétique ? Alors que la réponse est, en effet, "ça dépend", les experts ne se sont pas mis d'accord sur des critères globaux pour évaluer l'impact positif ou négatif d'une culture donnée, produite dans une zone donnée, transformé d'une manière donnée en un biocarburant destiné à être utilisé dans un lieu donné.

Toutefois, diverses communautés telles que les entreprises, les universitaires et les environnementalistes semblent plus proches d'un accord, peu probable auparavant, sur la durabilité économique, sociale et environnementale des biocarburants. Une étape cruciale a été annoncée aujourd'hui, au moment où le Comité de Pilotage de la Table Ronde sur les Biocarburants Durables (TRBD), une initiative internationale organisée par l'*Energy Center* de l'Institut Fédéral Suisse de Technologie à Lausanne (EPFL), a approuvé le premier draft d'une norme mondiale de durabilité pour les biocarburants.

La norme est destinée à être utilisée par les investisseurs, les gouvernements, les sociétés et les groupes de la société civile pour évaluer la durabilité des différents biocarburants. "Avec tous les messages mélangés que nous entendons sur les biocarburants, il existe un besoin évident d'une norme qui peut différencier les bons des mauvais", a dit Claude Martin, Président de la Table Ronde et ex-Directeur-Général de WWF International. "Pour une question d'une telle importance séminale, il a été nécessaire de réunir différents groupes de parties prenantes pour se mettre d'accord sur la façon de définir et de mesurer les biocarburants durables. La publication du premier draft de norme d'aujourd'hui représente un important consensus sur la façon dont nous pouvons juger de l'évolution de cette industrie".

Les critères du draft de la Table Ronde pour les Biocarburants Durable, développés à travers un processus multipartite, sont fondés sur une analyse exhaustive, couvrant l'ensemble de la filière de production des biocarburants. La "*Version Zero*" de la norme sera assujettie, maintenant, à six mois de consultation globale des parties prenantes pour l'intégration dans ce qui deviendra la *Version One* qui doit être publiée en Avril 2009. Des sessions de feedback sur la *Version Zero* sont prévues en Asie de l'Est, en Europe, au Mozambique, au Mali et dans les Amériques. "Tout acteur intéressé est invité à assister à ces rencontres ou de faire des commentaires en ligne", a expliqué Charlotte Opal, chef du Secrétariat de la TRBD. "Notre espoir est qu'en Février 2009, toutes les parties intéressées auront eu la chance d'influer sur les critères".

Plus de 300 experts des sociétés, des groupes de la société civile, des institutions académiques et des agences gouvernementales de près de 40 pays, ont aidé à rédiger la *Version Zero* de la norme, à travers des téléconférences, un format Wiki innovant ([www.bioenergywiki.net](http://www.bioenergywiki.net)), et des rencontres en présentiel en Suisse, au Brésil, en Chine, en Inde et en Afrique du Sud. La norme traite les principaux sujets de préoccupation relatifs à la production des biocarburants, y compris leur contribution potentielle à l'atténuation des changements climatiques et au développement rural ; la protection des terres et les droits des travailleurs ; et leurs impacts sur la biodiversité, la pollution des sols, la disponibilité en eau et la sécurité alimentaire. La *Version Zero* peut être consultée ici : <http://cgse.epfl.ch/page70341.html>.

L'*Energy Center* de l'Institut Fédéral Suisse de Technologie à Lausanne, l'EPFL (l'un des deux instituts fédéraux de technologie en Suisse) accueille la Table Ronde sur les Biocarburants Durables. Les membres du Conseil de Pilotage incluent, entre autres, des personnes de BP, de Bunge, de l'EPFL, de la *National Wildlife Federation*, du Programme des Nations Unies pour l'Environnement, de Petrobras, de Shell, des agences fédérales suisses et néerlandaises, de TERI – Inde, de Toyota, d'UNICA (l'union des producteurs de sucre au Brésil), du *World Economic Forum* (WEF) et du *World Wild Fund for Nature* (WWF).

Pour de plus amples renseignements, veuillez appeler Charlotte Opal, sur le : +41 21 693 5351, ou lui envoyer un e-mail à : [charlotte.opal@epfl.ch](mailto:charlotte.opal@epfl.ch). Le site web de la Table Ronde est <http://EnergyCenter.epfl.ch/Biofuels>.

### ▲ Air Nouvelle-Zélande pour tester les biocarburants



Air Nouvelle-Zélande fera son premier vol commercial utilisant des biocarburants, puisqu'ils semblent réduire la consommation de carburant et les émissions de carbone, a déclaré le transporteur national, mercredi. Le vol du 03 Décembre d'Auckland utilisera un mélange 50:50 de kérosène standard et d'un biocarburant fabriqué à partir de la plante jatropha dans un moteur de Rolls Royce sur un Boeing 747-400, a ajouté la compagnie aérienne.

"Le mélange de carburant répond au besoin essentiel d'être un carburant "drop-in", ce qui signifie que ses propriétés sont presque identiques à celles du kérosène A1 conventionnel", a annoncé David Morgan, pilote en chef de Air NZ. Jatropha est une plante qui pousse jusqu'à 3 m et produit des noix non comestibles, qui contiennent de l'huile. Elle est cultivée sur les terres arides et marginales en Afrique.

Air Nouvelle-Zélande a déclaré à Reuters, qu'en Juin, il est souhaité d'utiliser un million de barils de biocarburants par année, environ 10% de sa consommation en carburant, dans sa flotte à l'horizon 2013. Les actions Air NZ, environ les trois quarts détenues par le gouvernement néo-zélandais, ont connu dernièrement des échanges réguliers à 0,91\$NZ, dans un marché global plus faible. La *British-based Virgin Atlantic* a utilisé un mélange de carburant bio-kérosène fait à partir d'huiles de babassu et de noix de coco dans un vol commercial en Février 2008. (1\$ = 1,75\$NZ) (Rapporté par Glen Johnson et Gyles Beckford, édité par Mark Bendeich).

De [Thomson Reuters Carbon Markets Community](http://Thomson Reuters Carbon Markets Community), un réseau en ligne gratuit pour les professionnels du marché du carbone et de la politique climatique.

### ▲ Les Biocarburants peuvent éliminer la dette de carbone - de Sidney Clouston [CloustonEnergy@aol.com](mailto:CloustonEnergy@aol.com)

Une nouvelle étude montre que la 'dette du carbone' des biocarburants peut être éliminée. Une étude publiée récemment, montre que les pratiques efficaces de gestion des terres peuvent réduire ce qu'on appelle la 'dette du carbone' attribuée aux biocarburants, à près de zéro. Les émissions de gaz à effet de serre, associées aux matières premières agricoles croissantes pour les biocarburants, peuvent être, considérablement, réduites en utilisant les techniques disponibles de gestion des cultures, telles que l'agriculture en semis direct, selon la nouvelle étude réalisée par Bruce Dale et Seungdo Kim de la *Michigan State University*, et Hyungtae Kim de la *Phillips Academy Andover*.

Brent Erickson, Vice-Président Exécutif de l'*Industrial & Environmental Section* de la *Biotechnology Industry Organization (BIO)*, a noté que l'étude est pertinente pour le débat continu sur l'évaluation du cycle de vie des biocarburants à inclure dans les règles de l'*EPA* pour les Normes des Carburants Renouvelables. "La production et l'utilisation nationales croissantes des biocarburants peuvent réduire la dépendance de l'Amérique au pétrole, qui est la clé de la réduction des émissions de gaz à effet de serre des États-Unis dans le secteur des transports. Cette nouvelle étude apporte une contribution importante à notre compréhension de la manière de produire ces biocarburants renouvelables durablement. Elle fournit, également, un contrepoint aux scénarios déjà publiés des changements d'utilisation des terres qui surestiment grandement les émissions de gaz à effet de serre", a dit Erickson. "Mesurer les émissions de gaz à effet de serre de la production de biocarburants et les changements internationaux d'utilisation des terres avait reçu beaucoup d'attention, mais la science est encore à ses débuts et contient encore de nombreuses incertitudes, ce qui rend la tâche de l'*EPA* de l'analyse réglementaire, difficile", a ajouté Erickson. "Cette étude montre que l'application des bonnes pratiques dans la production et l'agriculture des biocarburants peut améliorer, de manière spectaculaire, les résultats de l'analyse du cycle de vie pour les biocarburants. Les pratiques disponibles de gestion des cultures, telles que l'agriculture en semis direct, qui est déjà largement utilisée, peuvent réduire considérablement les émissions des gaz à effet de serre attribuées aux

biocarburants." L'étude, "*Biofuels, Land Use Change, and Greenhouse Gas Emissions: Some Unexplored Variables*," ou "biocarburants, changements d'utilisation des terres et gaz à effet de serre : quelques variables inexplorées", a été publié le 06 Janvier dans le journal *Environmental Science & Technology*. L'étude conclut : les études existantes sur les changements d'utilisation des terres n'ont pas considérés de variables importantes qui peuvent améliorer les émissions de gaz à effet de serre des biocarburants. La gestion des cultures suivant les changements d'utilisation des terres est un facteur clé dans la détermination des émissions des gaz à effet de serre associées aux changements d'utilisation des terres. L'agriculture en semis direct permet de réduire la dette de carbone associée à la conversion des prairies et des forêts des zones tempérées en production de cultures à 4 et 20 ans, respectivement. Le semis direct avec l'agriculture à base de cultures de couverture peut créer un puits de carbone, qui entraîne des niveaux plus élevés de carbone organique dans le sol que ceux dans les forêts et les prairies non cultivées. L'étude complète peut être consultée à <http://pubs.acs.org/doi/abs/10.1021/es802681k>.

## Points Saillants de l'Erosion du Sol

### Les cultures en Chine en danger d'érosion massive

(081121) Reuters (Rapporté par Emma Graham-Harrison)



PEKIN - Plus du tiers des terres en Chine est décapé par une grave érosion qui met en danger ses cultures et son approvisionnement en eau, selon une enquête nationale de 3 années.

Le sol est lessivé et emporté, non seulement dans les zones rurales isolées, mais aussi à proximité des mines, des usines et même dans les villes, a annoncé l'agence officielle Xinhua citant les déclarations de l'équipe de recherche sur la sécurité bio-environnementale du pays.

Chaque année, quelque 4,5 milliards de tonnes de sol sont perdues, menaçant la capacité du pays à s'auto-nourrir.

Si la perte se poursuit à ce rythme, les récoltes dans le grenier du Nord-Est de la Chine pourraient diminuer de 40% en 50 ans, d'ajoutant aux coûts de l'érosion estimés à 200 milliards RMB (29 milliards \$) uniquement durant cette décennie (1 \$ = 6,835 RMB).

"La Chine a une situation plus extrême que l'Inde, le Japon, les États-Unis, l'Australie et nombreux autres pays qui souffrent de l'érosion des sols", a noté Xinhua citant les déclarations de l'équipe de recherche.

Pékin se préoccupait depuis longtemps de la désertification de ces prairies du Nord, et a réduit l'exploitation forestière après que les précipitations fortes aient fait dénuder les pentes des montagnes provoquant des inondations massives le long du Yang-Tsé à la fin des années 1990.

Mais environ 1,6 millions km<sup>2</sup> de terres sont toujours dégradées par l'érosion hydrique, avec presque tous les bassins versants touchés. D'autres 2,0 millions km<sup>2</sup> souffrent de l'action du vent, selon le rapport. L'enquête a été la plus importante sur la conservation des sols depuis que le Parti Communiste ait pris le contrôle de la Chine en 1949.

## Points Saillants du Vétiver

### Quoi de Neuf ?

- Dick Grimshaw, [r.grimshaw@comcast.net](mailto:r.grimshaw@comcast.net), [www.vetiver.org](http://www.vetiver.org), Bellingham, USA, 23 Octobre 2008

Je voudrais permettre aux lecteurs d'avoir des nouvelles de certains programmes de vétiver par des utilisateurs de vétiver selon leurs propres mots.

- En 1996, le Réseau Vétiver a versé une subvention à *Munchen fur Munchen* (une ONG allemande travaillant à Mettu, Ouest de l'Ethiopie), pour appuyer et développer son programme de conservation du sol à base de vétiver.

**De Debela Dinka - Sustainable Land Use Forum, Éthiopie.** "Conformément à notre partenaire ONG à Illubabor, une zone humide de l'Ethiopie et la *National Resource Association* (EWNRA), la technologie du vétiver est, plus ou moins, utilisée dans 17 des 22 districts dans la province d'Illubabor. Il est estimé que près de 17.000 ménages utilisent le vétiver. Il est prévu que les 5 districts restants seront impliqués. Les principaux impacts du vétiver sont : **(i)** un taux en baisse de l'érosion du sol ; **(ii)** un rendement en augmentation des cultures (maïs sorgho, légumes) - jusqu'à 50% - dû à la conservation des eaux et des sols ; **(iii)** un envasement réduit des zones humides et des cours d'eau ; **(iv)** une recharge de la nappe souterraine qui, par la suite, améliore le débit des sources, de cours d'eau et des zones humides ; **(v)** un taux de survie des jeunes plants d'arbres et de café atteignant plus de 80%. D'autres utilisations du vétiver : **(i)** le *multching* dans les plantations de café ; **(ii)** la confection de toits de chaumes de maisons, de magasins et d'ombrelles (l'herbe du vétiver assure un service à long terme) ; **(iii)** la fabrication de matelas (il repousse les puces et autres insectes de maison) ; **(iv)** la confection de bordures en haies pour l'embellissement ; **(v)** la fabrication de cordes ; **(vi)** la génération de revenus (les

agriculteurs vendent les touffes de vétiver pour le matériel de plantation) ; et **(vii)** les feuilles vertes du vétiver sont coupées et réparties dans et autour des maisons pendant les vacances et les rencontres sociales telles que les cérémonies de mariage."

- En 2001, Paul Truong (Australie) a visité son pays de naissance, le Vietnam, et a introduit le Système Vétiver à ses anciens collègues.

**De Tran Tan Van - Vietnam.** "Le Vietnam, comme la plupart des pays, souffre de catastrophes naturelles et de la dégradation de l'environnement. La menace de la future élévation du niveau des mers met le Vietnam en tête de liste des cinq pays les plus menacés. Chaque année, 1000 personnes meurent au cours de tempêtes, à la suite de la pollution des cours d'eau, la moyenne annuelle des dommages de propriété est de 300 millions de dollars. Le gouvernement comprend la nécessité d'atténuer ces effets, mais a eu recours à l'utilisation de travaux ingénierie fragmentaires et conventionnels. Ceux-là sont très coûteux et techniquement complexes et ne sont pas durables. L'introduction par TVNI du Système Vétiver au Vietnam, il y a 7 ans, était pour ce dernier un "verre d'eau fraîche, à temps, au voyageur assoiffé du désert". Il a été testé, démontré et adopté par le gouvernement, la communauté de la recherche, le secteur privé et les particuliers. La rapidité de son adoption dans de vastes paysages atteste qu'il est effectivement la solution à une myriade de problèmes. Le Vietnam représente un des cas mondiaux les plus performants en utilisation du SV".

- En 2005, le TVNI a commencé à travailler avec Sally Holker - elle voulait faire **intégrer** le vétiver dans certains de ses projets de tissage. Nous avons financé la formation de deux experts indiens en textile dans la formation en artisanat en Thaïlande. Sally a, également, utilisé du vétiver sur ses terres agricoles.

**De Sally Holker – Tissage des femmes de l'Inde.** "J'ai planté du vétiver, il y a 3 moussons, sur mon lopin de terre de 11 acres (centre de l'Inde, sur les rives de la rivière Narbada, près de Maheshwar). L'idée de départ était d'arrêter l'érosion de mon terrain très instable, dont les pentes à 20° d'angle du Nord descendaient vers la rivière et favorisaient lentement le décapage du sol. Cela s'est, complètement, renversé de lui-même maintenant. Le vétiver a été un miracle et a été multiplié plusieurs fois. Non seulement la terre est stable, mais nous avons aussi été en mesure d'utiliser les feuilles de ces plantes très efficacement dans un projet qui me tient à cœur. Depuis 30 ans, je me suis engagée à accroître l'emploi rural pour les femmes dans notre région à travers le tissage handloom. La plupart de la zone tisse le coton et la soie. Nous sommes en train de tisser des feuilles de vétiver, faisant et vendant de beaux napperons et des runners".

- Don Miller de la Nouvelle-Zélande a utilisé le vétiver à Vanuatu depuis plus de 10 ans à des fins de conservation de l'eau et du sol. Dans un récent compte de son travail à Fort Patrick, il montre comment les haies de vétiver, suivies par la plantation d'arbres, a considérablement réduit les flux de sédiments à proximité des récifs coralliens. En savoir plus sur : [www.vetiver.org/VAN\\_REEF/VAN-reef2.htm](http://www.vetiver.org/VAN_REEF/VAN-reef2.htm).

**De Thomas J. Goreau, Président, Global Coral Reef Alliance.** C'est un plaisir de joindre cette brillante étude de Don Miller, un écologiste de la restauration des sols à Vanuatu. Il a, définitivement, montré à quel point la plus forte érosion peut être arrêtée à froid, avec d'énormes avantages pour la productivité terrestres et par l'arrêt de la boue qui tuait les récifs coralliens et la pêche. Les pêcheurs locaux lui ont dit que, depuis l'avènement de ce projet, les eaux sont plus propres et les coraux et les poissons sont de retour. Nous sommes très impatients de voir ses incroyables résultats largement développés et appliqués dans beaucoup d'autres endroits où ils sont nécessaires et de travailler en étroite collaboration avec Don pour reproduire ses efforts ailleurs. Je propose qu'il soit pleinement associé à l'ensemble des nombreux projets de restauration que nos groupes proposent dans les îles, et de voir son étude incluse dans les volumes sur lesquels nous travaillons. En particulier, il convient de noter que ces résultats ont été obtenus par la simple plantation, et que même les meilleurs résultats pourraient être attendus si ses méthodes ont été combinées avec l'utilisation de *char* et de lombriculture. La combinaison de ses méthodes avec d'autres méthodes d'amélioration de la fertilité des sols devrait être proposée dans la mesure du possible dans les programmes pour lesquels nous essayons de chercher des financements pour leur mise en œuvre dans les petits États insulaires en développement et ailleurs.

*(Suite dans le prochain numéro)*

## Points Saillants du LandCare

**Une Année Internationale du Landcare (AIRC) - approche efficace possible aux problèmes mondiaux** - Emily Mutota ([emilym@gobabeb.org](mailto:emilym@gobabeb.org)) et Andres Arnalds ([andres.arnalds@land.is](mailto:andres.arnalds@land.is))

*Cet article est un résumé d'une étude de faisabilité menée en Islande durant le 2008 Land Restoration Training Program. L'information présentée dans cet article a été obtenue à travers un examen de la documentation, par courriel et des interviews en présentiel avec des personnes locales et internationales dans la gestion des terres et dans des discussions avec les agriculteurs islandais. Le rapport complet est disponible sur <http://www.lbhi.is/lrt>.*

La sensibilisation sur l'importance et la sensibilité des ressources en terres de la planète est un sujet brûlant. Comme le fondement de la vie, la survie de l'homme et la paix durable, une bonne protection des terres devrait être obligatoire pour tous. Au cours des dernières décennies, des approches communautaires pour accroître la durabilité de l'utilisation des terres se sont développées dans un certain nombre de pays. Le "*Landcare*", le nom pour cette approche fondée sur la communauté à la gestion des ressources, est commis sur les personnes qui travaillent ensemble aux niveaux local et international, changeant les mentalités et stimulant de nouvelles idées entre les utilisateurs des terres.

Les approches fondées sur le *landcare* ont poussé dans un certain nombre de pays, et les *success stories* montrent, clairement, le potentiel de ce concept comme l'un des outils les plus puissants dans le monde en matière de lutte contre la dégradation des terres, les changements climatiques et la perte de la biodiversité. Il est crucial de changer la façon dont les ressources en terres de la planète sont utilisées, et des approches à caractère communautaire, telles que le *Landcare*, sont nécessaires pour bâtir l'éthique des terres et le besoin de gestion pour garantir un avenir durable.

Lors du Forum International sur les Sols, la Société et le Changement Global (SSCG), qui a eu lieu en Islande en Septembre 2007 ([www.iisd.ca/YMB/SDFSS/](http://www.iisd.ca/YMB/SDFSS/)), une recommandation a été proposée afin d'étudier la faisabilité de la mise en place d'une '*Année Internationale du Landcare*'. De même qu'avec les autres *Années Internationales*, l'objectif principal serait de mettre en évidence les efforts visant à renforcer les capacités locales et partager les connaissances et les expériences entre les territoires, les pays et les continents.

Dans son contexte, l'approche du *Landcare* a l'avantage d'être facile à adapter et connectée avec tous les aspects de la vie. En tant qu'outil d'apprentissage et d'adoption de pratiques d'utilisation durable des terres, le *Landcare* a un grand potentiel pour aider à résoudre les problèmes environnementaux, sociaux et économiques, tels que le réchauffement de la planète, les pertes de la biodiversité, la sécurité alimentaire et hydrique et la réduction de la pauvreté. En outre, une *Année du Landcare* serait importante dans la promotion des Objectifs de Développement du Millénaire, la réalisation de synergies entre les conventions des Nations Unies pour l'environnement et la contribution au partenariat mondial pour le développement.

En conformité avec les objectifs ci-dessus, l'objectif de l'*Année Internationale du Landcare* devrait : **(i)** accroître la compréhension de la gestion durable des terres à tous les niveaux (local, national et mondial) ; **(ii)** autonomiser les mouvements de base en les mettant en avant ; **(iii)** favoriser l'éducation à base de littérature sur les terres ("*read the land*"), en particulier parmi les jeunes ; et, enfin, **(iv)** développer des activités de sensibilisation.

Ces objectifs sont importants pour tous, mais la mise en place d'une année internationale est, de par sa nature même, un processus complexe et il en va de même pour sa préparation. Plusieurs années internationales ont, largement, réussi à atteindre leurs objectifs, tandis que d'autres ont été peu commercialisées et mises en œuvre, et n'ont, donc, pas été un succès. Pour garantir le succès, ce qui suit est essentiel :

1. Un engagement précoce entre toutes les parties prenantes doit être acquis (au niveau mondial : pour obtenir l'appui intergouvernemental ; au niveau national : pour assurer des programmes solides dans le pays ; au niveau local : pour assurer l'engagement des personnes, qui utilisent les terres chaque jour).
2. Un chef de file international champion (par exemple, FAO, PNUE) est nécessaire, avec l'appui des agences connexes, pour vendre l'idée et faciliter le processus.
3. Des ressources suffisantes et du temps de préparation sont essentiels, ainsi que la fixation d'objectifs clairs. Comme a été noté lors d'un remarquable entretien : "les pays devraient promouvoir le *Landcare* niveau national et s'assurer que le concept devienne un nom connu partout."

Avec une bonne planification, il ne fait aucun doute que la mise en place d'une *Année Internationale du Landcare* est, éthiquement et écologiquement, possible. Toutefois, il appartient à toutes les nations dans le monde de transformer ce rêve en une réalité. Plus d'informations sur la façon dont vous pouvez être impliqués (ées) dans la diffusion du message du *Landcare* sont présentées dans le rapport sur : <http://www.lbhi.is/irt/>.

*Ed.: Les membres de WASWC sont invités (ées) à partager leurs idées et leur appui à l'AILC à travers les pages de notre Newsletter.*

## Points Saillants de

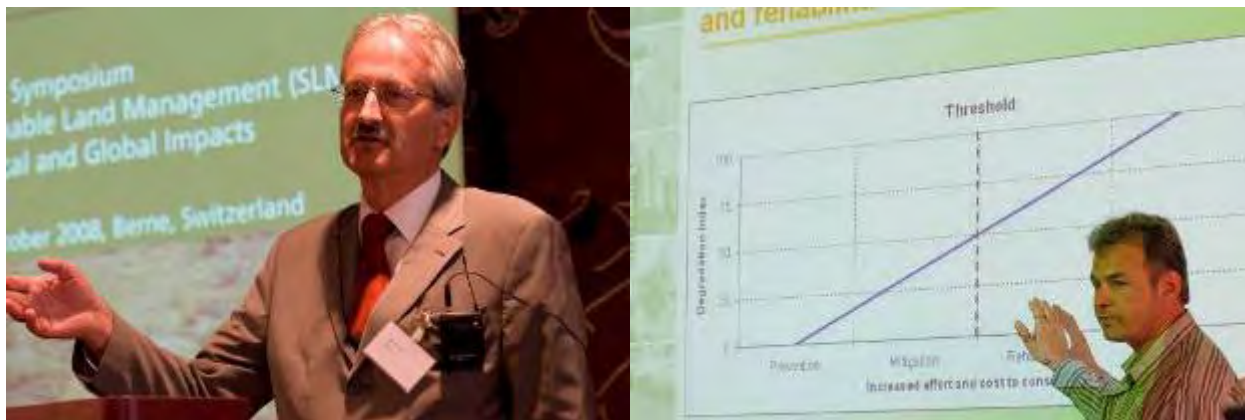
**13<sup>ème</sup> Atelier Annuel & Réunion du Comité de Pilotage de WOCAT, Suisse, 20-25 Novembre 2008,**

- *Christine Hauert* [christine.hauert@cde.unibe.ch](mailto:christine.hauert@cde.unibe.ch) ; Photos : Hanspeter Liniger [hanspeter.liniger@cde.unibe.ch](mailto:hanspeter.liniger@cde.unibe.ch)

Le 13<sup>ème</sup> Atelier Annuel & Réunion du Comité de Pilotage de WOCAT (WWSM) a été organisé par le Secrétariat de WOCAT, le Centre pour le Développement et l'Environnement (CDE) en Suisse. L'atelier a réuni plus de 40 participants de 22 pays.

L'atelier a débuté à Berne, avec un symposium d'un jour sur la "Promotion de la Gestion Durable des Terres (GDT) pour ses Impacts aux niveaux Local et Mondial". Le symposium visait de réunir divers partenaires et bailleurs de fonds intéressés par la GDT et la gestion des ressources naturelles. Le symposium a été une chance exceptionnelle pour WOCAT et les partenaires régionaux et nationaux afin de promouvoir WOCAT en Suisse. Les

présentations du matin lors du symposium ont donné un bref aperçu sur WOCAT et ses initiatives. Une introduction à WOCAT et son histoire a été faite par Hans Hurni, directeur du CDE et Hanspeter Liniger le coordonnateur de WOCAT. Il a été souligné par Hans Hurni que WOCAT a grandi d'un projet d'un réseau bien établi à une institution mondiale. Dans l'après-midi, les présentations ont reflété les partenariats mondiaux et les développements futurs de WOCAT, y compris des intervenants de TerrAfrica, de la FAO, du Fonds pour l'Environnement Mondial, de l'UNCCD et de l'Université de Berne. Environ 100 personnes ont participé à cet événement unique de WOCAT.



**De Gauche à Droite :** Discours d'introduction de Hans Hurni, CDE ; Présentation de Lehman Lindeque, Afrique du Sud.

Les jours suivants de WWSM ont été passés à Gwatt sur le lac de Thoune. Les rapports d'avancement des différents partenaires de WOCAT et des thèmes spéciaux ont été présentés et discutés. Des progrès considérables ont été signalés par les institutions nationales/régionales. La Chine et le Népal ont présenté leurs ouvrages panoramiques nationaux selon le format résumé à 4-pages de WOCAT. Au niveau mondial, la nouvelle ou la participation renforcée de certaines organisations internationales telles que l'UNCCD, TerrAfrica et le FEM a été soulignée.

La méthodologie de cartographie de WOCAT/LADA, les nouveaux questionnaires et le module des bassins versants de WOCAT, l'outil d'aide à la décision et comment réagir et couvrir les problèmes mondiaux ont été examinés en détails. Chaque session a été suivie par un travail de groupe, donnant aux participants la possibilité d'avoir une impression en profondeur sur différents thèmes. Les participants au WWSM ont été, particulièrement, intéressés par la cartographie de WOCAT/LADA et la façon dont ils pourraient commencer à la mettre en œuvre dans leur propre pays. Les présentations lors de la session sur l'aide à la décision, montrant les outils DESIRE-WOCAT et Sustanet, ont, également, été très appréciées.

Les activités mondiales spécifiques prévues pour l'année à venir sont, entre autres, l'achèvement du module des bassins versants, le développement du nouveau système de la base de données en ligne, la nouvelle page d'accueil de WOCAT et le renforcement de la collaboration avec les organisations internationales.



**De Gauche à Droite :** Présentation lors du 13<sup>ème</sup> WWSM à Gwatt ; Impressions de la visite sur le terrain ; Photo de groupe des participants au 13<sup>ème</sup> WWSM au lac de Thoune.

L'excursion au champ a amené les participants au WWSM à visiter deux fermes suisses ; ce qui a donné aux participants une idée sur le l'agriculture suisse. Un fait saillant a été, également, la visite à une exploitation suisse pour la production de fromage dans la région du Fromage "Emmental".

Le prochain WWSM aura lieu au Maroc en Novembre 2009. Les actes complètes du 13<sup>ème</sup> WWSM et du symposium seront disponibles en Janvier 2009 et seront également accessibles sur le [WOCAT-website](#).

## Comptes Rendus

### 6<sup>ème</sup> Symposium International sur l'Agriculture [AGROENVIRON 2008],

Antalya, Turquie, 28 Avril-01 Mai 2008

Les Symposiums d'AgroEnviron ont couvert un large éventail de thèmes traitant de problèmes environnementaux, agricoles et horticoles à travers l'application de nouvelles technologies qui visent à pérenniser les systèmes agricoles, à surveiller l'environnement et à conserver les ressources naturelles. Le Premier Symposium d'AgroEnviron été organisé en 1998 par l'Université de l'Agriculture à Faisalabad, au Pakistan. L'Université de Trakya à Tekirdag, en Turquie, a accueilli le Deuxième Symposium en 2000, et la *National Authority for Remote Sensing and Space Sciences* (NARSS) au Caire, en Égypte, a été l'hôte du Troisième Symposium en 2002. Le Quatrième Symposium d'AgroEnviron a été organisé par l'Université d'Udine à Udine, en Italie, en 2004. L'Université de Gent, en Belgique, a été le lieu d'accueil du Symposium en 2006.



Du 28 Avril-01 Mai 2008, le 6<sup>ème</sup> Symposium International d'AgroEnviron s'est tenu, avec succès, à la ville d'Antalya, en Turquie, avec 120 participants éminents de différents pays, dont notamment l'Algérie, la Belgique, la Colombie, l'Égypte, l'Espagne, la France, l'Allemagne, la Hongrie, l'Iran, la Libye, le Mexique, les Pays-Bas, le Pakistan, l'Arabie Saoudite, la Slovénie, l'Espagne, la Tunisie, la Turquie, l'Uruguay, les États-Unis et le Venezuela.



Le principal thème d'Agroenviron-2008 a été d'associer des chercheurs, des ingénieurs, des planificateurs, des centres de recherche et des institutions dans les questions liées à l'environnement agricole. Le symposium a été très fructueux et a réussi à réunir les chercheurs de diverses disciplines, y compris les sciences du sol, la géologie, le génie agricole, la géoinformatique, la spectroscopie, l'agronomie, les statistiques spatiales et le génie environnemental. La prochaine rencontre d'AgroEnviron aura lieu au Mexique en 2010.

- *Coordinateur d'AGROENVIRON* : Dr. Sajid M. Azeemi, Pakistan. [drsajid\\_pk@yahoo.com](mailto:drsajid_pk@yahoo.com), [smahmoodpk@yahoo.com](mailto:smahmoodpk@yahoo.com)

### Rapport sur la 15<sup>ème</sup> Conférence de l'ISCO, Budapest, Hongrie, 18-23 Mai, 2008

Le thème de la 15<sup>ème</sup> Conférence de l'ISCO (Organisation Internationale de la Conservation du Sol) a été "la Conservation de l'Eau et du Sol, les Changements Climatiques et la Sensibilité Environnementale". Lors de la 14<sup>ème</sup> Conférence de l'ISCO à Marrakech, au Maroc, en 2006, il a été décidé que la 15<sup>ème</sup> Conférence aurait lieu à Budapest et Ádám Kertész a été sollicité pour être le président du Comité d'Organisation. La raison pour laquelle la Hongrie a été proposée, est la longue et fructueuse histoire de la conservation des sols et les résultats scientifiques importants dans ce domaine.



La Conférence a été organisée dans le *Budapest Congress and World Trade Center*. Quatre jours de communications et de posters ont été présentés dans 10 sessions thématiques. Au total, 162 participants ont pris part à la Conférence de par le monde.

Les sessions thématiques ont présenté les derniers résultats sur les changements climatiques et la sensibilité de l'environnement, les changements d'utilisation des terres, l'érosion des sols, la gestion de l'eau et l'agronomie, la salinisation et autres processus de dégradation des terres, la désertification, la réhabilitation et la gestion des sols, les aspects socio-économiques de la dégradation des terres, les aspects législatifs et institutionnels de la conservation de l'eau et du sol et une session spéciale a été organisée sur la conservation du sol en Chine.

Au cours de l'excursion mi-conférence, les participants ont visité la *Soil Erosion Experimental Station* du *Geographical Research Institute, de la Hungarian Academy of Sciences* à Szentgyörgyvár, près du lac Balaton où les résultats du projet SOWAP (*Soil and Water Protection*) ont été présentés. L'objectif principal du projet SOWAP a été la comparaison de l'agriculture conventionnelle et celle de conservation du point de vue de la perte en sol et du ruissellement. Les aspects écologiques de l'agriculture conventionnelle et celle de conservation ont, également, été inclus dans les objectifs du projet. La deuxième étape a été au *Research Institute for Viticulture and Oenology, du Centre for Agricultural Sciences, Université de Pannon* à Badacsony où les expérimentations de la conservation des sols de l'Institut ont été présentées, suivies par la dégustation du vin. La troisième étape a été la Péninsule de Tihany pour profiter de la vue panoramique du lac Balaton.

Le principal thème scientifique de l'excursion pré-conférence a été les processus et les problèmes de salinisation de la Grande Plaine Hongroise. L'excursion post-conférence a emmené les participants à la région viticole d'Eger et Tokaj où les sols volcaniques, ainsi que les zones viticoles ont été présentés aux participants.

Nous pensons que tous les participants ont eu un bon souvenir de cette conférence de haut niveau scientifique et des excursions intéressantes.

- *Ádám Kertész, Président de la 15<sup>ème</sup> ISCO, Geography Research Institute, Hungarian Academy of Science, Budaörsi út 45, H-1112 Budapest, Hongrie. [kertesza@helka.iif.hu](mailto:kertesza@helka.iif.hu)*

## **Conférence sur les Connaissances Traditionnelles, Auckland, Nouvelle-Zélande, 08-11 Juin 2008**

Nga Pae o te Maramatanga est le *Maori Centre of Research Excellence* de la Nouvelle-Zélande. Tous les 2 ans, il accueille une Conférence des Connaissances Traditionnelles comme l'une des principales activités de son Programme d'Echange de Connaissances (*Knowledge Exchange Programme*). La conférence de cette année a été tenue à l'Université d'Auckland du 08-11 Juin.

Le titre de la conférence a été "Te Tatau Pounamu – *The Greenstone Door*" ; elle se réfère, dans un sens figuré, à la façon avec laquelle dans le monde maori, en temps de trouble, la paix pourrait être assurée et la guerre terminée grâce à un mariage politique et l'échange de la pierre verte. La paix ainsi établie, est, souvent, assimilée à une porte en pierre verte ou '*greenstone door*' car toutes les deux étaient considérées comme étant durables, solides et d'une grande valeur. Le thème de la Conférence de 2008 a été basé sur les concepts, les valeurs, les idéaux, les modèles et les stratégies des peuples autochtones traditionnels pour pérenniser des relations saines et équilibrées au sein et entre les familles, les communautés, les nations, les Etats-nation, les frontières locales, régionales et mondiales, les territoires et les environnements.



La conférence a fourni des opportunités de discuter des stratégies des peuples autochtones pour pérenniser les relations entre les collectivités et au fil des générations, pour résoudre les conflits, pour le rétablissement de la paix, la réconciliation et la justice réparatrice. Il y avait aussi des opportunités de partager ce qui a été appris de

divers contextes dans le monde entier sur la façon dont les modèles, les valeurs, les concepts et les processus autochtones ont été intégrés dans les initiatives de l'État ou du gouvernement et avec quel impact pour les peuples autochtones. La conférence internationale, avec l'engagement et la contribution associés de la communauté, a permis aux participants de rassembler dans le dialogue un large éventail de perspectives, de voix et des modèles pour comprendre les structures autochtones.

Un objectif particulier de la Conférence a été de fournir l'opportunité de réunir les membres des quatre publics cible de Nga Pae o te Maramatanga, les Maoris, les nationaux, les internationaux et les académiciens, dans un forum pour échanger des connaissances. En conséquence, les organisateurs ont prévu la participation des communautés maories et de leurs représentants ainsi que des universitaires du monde autochtone pour s'assurer qu'un large éventail d'idées a été introduit dans la conférence.

Il y avait 16 intervenants invités, respectés et bien connus au sein de leurs disciplines particulières et leurs communautés, qui ont apporté une richesse des connaissances autochtones à la conférence. En outre, 58 présentations ont été faites lors de sessions parallèles. Les conférenciers provenaient d'un vaste éventail de disciplines et d'institutions académiques – contribuant tous aux thèmes de la conférence. Les principaux domaines de connaissance représentés étaient : l'Éducation, la Langue, la Méthode, la Philosophie, les Connaissances Traditionnelles et les Relations, le Droit, l'Anthropologie, la Sociologie, les Sciences, les Sciences de l'Environnement, la Santé, le Sport et le Business.

Alors que la plupart des orateurs et des présentateurs étaient Maoris, il y avait aussi une bonne représentation internationale - y compris les Aborigènes d'Australie, les Américains autochtones, le directeur d'un centre autochtone au Canada et une femme Magar du Népal. En outre, il y avait une délégation de 26 étudiants et le personnel de l'Université de Hawaii, un certain nombre d'entre eux ont présenté des communications.

Le feedback de la conférence a été enthousiaste, les participants se sont félicités de la diversité des contributions et de la possibilité d'interagir avec d'autres personnes qui ont un intérêt et un engagement pour les connaissances traditionnelles et le bien-être des peuples autochtones. Un document des actes de la conférence est, actuellement, en cours d'élaboration. Pour de plus amples informations, veuillez contacter : [information@maramatanga.ac.nz](mailto:information@maramatanga.ac.nz).

### **Conférence tenue sur les enseignements tirés de l'écoagriculture en Afrique de l'Est, Naivasha, Kenya. 25-28 Août, 2008**

Plus de 80 personnes ont participé à une conférence sur l'éco-agriculture sous le thème : "Défis et Opportunités pour l'intégration des stratégies de la production agricole, de la conservation de la biodiversité et de la réduction de la pauvreté en Afrique de l'Est", qui s'est tenue à Naivasha, au Kenya, du 25-28 Août 2008. La conférence a été co-organisée par *Ecoagriculture Partners*, l'*Ecoagriculture Working Group* du Kenya et l'*Ecoagriculture Working Group* de l'Ouganda, avec l'appui de TerrAfrica, le gouvernement des Pays-Bas, la *Generative Change Community*, de Rhino Arc et du PNUD en Ouganda. La conférence a mis l'accent sur l'expérience de plus d'une douzaine de paysages d'écoagriculture au Kenya et en Ouganda, et a discuté les visions, les innovations, les politiques et les outils nécessaires pour répondre à l'intégration des objectifs de l'agriculture, de l'environnement et de la réduction de la pauvreté dans le développement national et les niveaux du paysage de la communauté locale, et de renforcer les partenariats multi-sectoriels, les réseaux et les plates-formes d'éco-agriculture. Les organisations communautaires et d'agriculteurs travaillant dans les paysages d'écoagriculture ont, également, présenté leur travail, et les participants ont discuté comment mieux appuyer les initiatives ascendantes.

Les principaux thèmes ont consisté en ce qui suit :

- Des marchés pour les services de l'écosystème en Afrique de l'Est : Opportunités & Défis ;
- Les contraintes politiques et institutionnelles à l'intégration de la production agricole, de la conservation de l'environnement et la réduction de la pauvreté en Afrique de l'Est ;
- Des programmes communautaires novateurs vers une gestion durable des terres ;
- Les partenariats public-privé et l'agriculture, l'environnement et le développement rural ;
- La science, l'innovation et les technologies dans l'intégration de la production agricole, de la conservation de l'environnement et de la réduction de la pauvreté ;
- Les changements climatiques, l'éco-agriculture et la gestion durable des terres en Afrique de l'Est ; et
- Les leçons apprises sur la mise en œuvre de l'écoagriculture dans les paysages de l'Afrique de l'Est.

Les documents présentés à la conférence sont disponibles sur un CD, et un rapport de la conférence sur les "Leçons Apprises" est en préparation. Une vidéo des participants à la conférence est disponible sur : <http://www.timthomasphoto.com/Africa%20Flash%20Oct%202008/786K%2015fps%20400%20px.html>

- Pour plus d'information, veuillez contacter : [cochieng@ecoagriculture.org](mailto:cochieng@ecoagriculture.org)

### **EUROSOIL 2008, Vienne, Autriche. 25-29 Août, 2008**

Le Congrès EUROSOIL 2008 a été, conjointement, organisé par les associations des sciences du sol de

l'Autriche, de la Croatie, de la République tchèque, de la Hongrie, de la Slovaquie, de la Slovénie et de la Suisse, sous la présidence de Prof. Winfried E.H. Blum, à l'Université Technique de Vienne, en Autriche.

Environ 1500 chercheurs de 77 pays ont participé avec approximativement 650 présentations et 750 posters, organisés au sein de 30 symposiums et 13 ateliers. En outre, 3 excursions techniques ont eu lieu.

Vingt-six présidents des associations nationales des sciences du sol ou leurs représentants ont participé à la Réunion du Conseil de l'ECSSS, dont les principaux résultats sont les suivants :

- Le prochain lieu de l'EUROSOIL 2012 sera Bari/Italie.
- Les prochains Président et Vice-Président de l'ECSSS seront, respectivement, Prof. Dr. Nicola Senesi de l'Université de Bari et Prof. Teodoro Miano de la même Université. Nos félicitations à tous les deux !
- Pour EUROSOIL 2016, l'Association des Sciences du Sol de la Pologne a présenté sa candidature pour la ville d'Olsztin, en Mazurie, dans le Nord-Est de la Pologne.
- Les 10 meilleurs posters ont reçu un prix de la part des organisateurs (diplôme et 200€).

Un prix supplémentaire a été fourni par le journal international "Biologie et Fertilité des Sols" (Springer), en mettant à disposition un exemplaire gratuit de ce journal au gagnant et le libre accès électronique à d'autres journaux par Springer.

Une motion en faveur de la Directive-Cadre Européenne pour la Protection du Sol, préparée par l'Association Française des Sciences du Sol, a été validée à l'unanimité par le Conseil de l'ECSSS et a été soutenue à l'unanimité par les participants au Congrès lors de la Cérémonie de Clôture :

### Motion d'Appui à la Directive-Cadre Européenne sur les Sols

Le sol est un élément vital et une ressource non renouvelable qui fournit des biens et des services essentiels à la vie humaine et aux écosystèmes. Par exemple, le sol joue un rôle majeur dans les changements climatiques, l'alimentation, l'approvisionnement en énergie et en fibre, la régulation de l'eau, la biodiversité et la santé humaine. Par conséquent, il est essentiel de maintenir et de préserver les fonctions du sol pour le développement durable de nos sociétés.

La durabilité du sol est mise en danger par les nombreuses menaces qui ont été énumérées dans la proposition d'une directive européenne pour la protection des sols.

Les 1500 participants du congrès EUROSOIL qui s'est tenu à Vienne (25-29 Août 2008), des pédologues de 77 pays, dont notamment les représentants des 43 associations nationales européennes des sciences du sol, considèrent qu'un cadre juridique et politique unique pour la protection des sols est une nécessité absolue pour préserver les ressources en sols au niveau européen.

Nous invitons, donc, à la présidence française à reprendre les discussions visant à parvenir à un accord politique lors du Conseil de l'Environnement du 20 Octobre. Nous demandons aux 5 États Membres, qui ne pouvaient pas être d'accord avec le texte de compromis portugais en date du 20 Décembre 2007, de reconsidérer leur position dans l'intérêt de la préservation de cette précieuse ressource naturelle.

- Winfried E.H. Blum, Président, Confédération Européenne des Associations des Sciences du Sol, Vienne, Autriche. [winfried.blum@boku.ac.at](mailto:winfried.blum@boku.ac.at)

### 5<sup>ème</sup> Conférence Internationale sur la Dégradation des Terres : De l'évaluation aux actions – Peut-on gagner la lutte contre la dégradation des terres ? Bari, Italie, du 17-23 Septembre, 2008



La 5<sup>ème</sup> Conférence Internationale sur la Dégradation des Terres (5<sup>ème</sup> CIDT) a été tenue avec succès à l'Institut Agronomique Méditerranéen de Bari (IAM-B), en Italie, du 18-22 Septembre 2008. Environ 100 participants de 37 pays du monde entier y ont assisté. Dr. Cosimo Lacirignola, directeur de l'Institut Agronomique Méditerranéen de Bari et Président de la Fiera del Levante (La Foire Internationale de la Méditerranée) a souhaité la bienvenue à tous les participants durant la cérémonie d'ouverture (**photo à gauche**). Il a accordé une attention particulière au rôle important des décideurs en particulier dans la mise en œuvre des résultats scientifiques.

Un total de 43 présentations et 50 posters a fait l'objet de la conférence, couvrant tous les continents. Les principaux exposés ont été donnés par

Dr. Luca Montanarella (CE-JRC Ispra, Italie), Prof. Raoul Ponce-Hernandez (Trent University, Canada), Prof. Ahmet Mermut (Université de Saskatchewan, Canada/Université de Harran, Sanlurfa, Turquie), Christy van Beek (ALTERRA, Pays-Bas), Gerd Dercon (IAEA, Vienne, Autriche), Sally Bunning (FAO, LADA, Rome, Italie), Dr. Ben Sonneveld (Vrije Universiteit, Amsterdam, Pays-Bas), et Prof. Selim Kapur (Université de Çukurova, Adana, Turquie).

Le thème de la conférence : "De l'évaluation aux actions : Peut-on gagner la lutte contre la dégradation des terres ?" a été, minutieusement, discuté et débattu. Le principal résultat est que cette lutte ne peut être gagnée que si

les bons instruments politiques sont mis en place et, plus particulièrement, lorsque les populations locales sont à la fois les auteurs et les acteurs du processus de développement. C'est seulement de cette manière qu'il est possible de faire un changement et d'inverser la tendance de dégradation des terres, car malgré les données "troublantes" et les scénarios pessimistes, il y a aussi de nombreuses *success stories* dans la gestion durable des ressources naturelles.



Les participants de la 5<sup>ème</sup> CIDT durant la Cérémonie d'Ouverture tenue à Fiera del Levante à Bari

Les participants à la conférence ont convenu que les mesures environnementales, qui comprennent des interventions dans la gamme des secteurs de l'agriculture, des forêts, des terres, de l'eau et de l'élevage doivent être évaluées à la fois sur les fonctions écologiques et de la productivité et sur les effets qu'elles ont sur la stabilité de l'écosystème. La conservation et la restauration du sol devraient être une seule composante d'une stratégie de gestion intégrée de l'écosystème qui devrait inclure également l'eau, la biodiversité, les conditions de vie et les impacts humains sur les écosystèmes.

Un des principaux résultats de la conférence a été que les résultats de la recherche et leur utilisation dans l'élaboration de scénarios pour l'orientation politique doivent être validés par des systèmes de suivi à long terme et que le traitement de la dégradation des terres nécessite la prise en compte à la fois des aspects biophysiques et socio-économiques car il est prouvé que, souvent, ces derniers sont déterminants, en particulier dans la détermination des options d'utilisation des terres. Les récentes évolutions positives dans la réduction de l'érosion du sol ou l'amélioration de la fertilité (notamment dans les pays de l'UE et des Amériques) à travers la couverture protectrice du sol, la restauration de la matière organique du sol et la réduction de la compaction, fournissent de bons exemples à suivre dans d'autres régions et pour traiter d'autres processus de dégradation des terres tels que la dégradation chimique par exemple. Les résultats positifs devraient être utilisés pour mettre l'accent sur les besoins urgents pour de nouvelles actions dans le monde entier afin d'accélérer et d'intensifier le progrès et non l'inverse pour provoquer la complaisance.

La Conférence a attiré une attention particulière sur le fait que pas toutes les mesures de conservation de l'eau et du sol ne fonctionnent bien, comme il y a beaucoup d'exemples d'échecs dus qu'elles sont mal adaptées en termes d'impact limité. Des mesures améliorées de la gestion des ressources en terres devraient s'appuyer sur des preuves scientifiques, l'innovation et le savoir local et être testées et validées au niveau local avant d'être appliquées à plus grande échelle. La base des ressources naturelles devrait continuer à être une priorité pour les gouvernements nationaux et les organisations internationales. L'Afrique requiert une attention particulière en raison des ressources et des capacités de recherche limitées, et la preuve du peu de progrès au cours des dernières décennies pour stimuler la croissance agricole et économique et répondre aux pressions cumulatives de la croissance démographique, de l'insécurité alimentaire et de l'instabilité politique.



(Président, Italie) et Prof. Angel Faz Cano (Vice-Président, Espagne).

**De Gauche à Droite :** Prof. Selim Kapur (Secrétaire, Turquie), Dr. Pandi Zdruli (Secrétaire Adjoint, Italie), Dr. Marcello Pagliai

Les participants à la conférence ont décidé de proposer la réactivation du **Groupe de Travail sur la Dégradation des Terres (WG-LD)**, mis en place sous l'égide de l'**International Union of Soil Science**. Tous les participants présents ont signé un document, et aucun d'entre eux ne s'est opposé à cette proposition. La conférence a élu, à l'unanimité, les personnes suivantes à la tête du WG-LD.

Un éditeur, de renommée internationale, publiera un numéro spécial d'environ 30-50 articles sélectionnés de la 5<sup>ème</sup> CIDT. Enfin, une grande satisfaction a été exprimée pour l'excellente organisation et la chaleureuse hospitalité de l'IAM-B.

**La 6<sup>ème</sup> Conférence Internationale sur la Dégradation des Terres se tiendra en Egypte, à l'automne 2011.**

- WG LD, principaux inputs de Pandi Zdruli, Institut Agronomique Méditerranéen de Bari (IAMB), Bari, Italie  
[pandi@iamb.it](mailto:pandi@iamb.it)

## Divers

### SCIENCE POUR TOUS



**Evolution Humane : Comment les êtres humains ont-ils été créés**, par Dave Canavan, Bangkok Garden School, Bangkok. - Dave Canavan, [davidc@gardenbangkok.com](http://davidc@gardenbangkok.com). Dave contribue avec des articles concernant les phénomènes naturels à la section Education du Bangkok Post, tous les mardis. Nous apprécions, hautement, les inputs réguliers de Dave qui sont d'une grande valeur dans notre bulletin d'informations.

Si nous avions à mettre des hommes complètement nus dans un enclos d'un zoo et que des aliens scientifiques visitent la Terre, il n'y aurait pas de doute, les humains seraient classés comme espèce très proche des chimpanzés et des bonobos (souvent dénommés Pygmées Chims). Ils pourraient, potentiellement, être placés au sein du même genre. Pour mettre les choses en perspective, les lions et les tigres partagent le même genre, et peuvent même se croiser.

Les similitudes entre les chimpanzés, les bonobos et les humains sont frappantes. Leur physiologie est, extrêmement, similaires, ce qui pousse beaucoup d'hommes à dire, quand ils ont le plaisir de rencontrer un chimpanzé ou d'autres primates : "Ne ressemblent-ils pas aux humains ?" Ils ont des empreintes digitales individuels et les mêmes types de sang que les humains. Vous pouvez, légitimement, avoir une transfusion de sang d'un chimpanzé et d'être parfaitement en bonne santé.

Mais la véritable similitude entre les chimpanzés et les humains est dans les cellules. L'ADN, le code basé sur quatre qui est présent dans toute vie, est, étonnamment, similaire chez les humains et les chimpanzés. Nous partageons au moins 98,5% de notre ADN avec les chimpanzés, même si des études récentes ont suggéré que ce chiffre est en hausse à 99,4% lors de l'étude critique de l'ADN. Cela seul est la preuve que nous sommes des cousins très proches des chimpanzés et les bonobos.

Ce qui est encore plus intéressant, c'est que sur la base de cette preuve moléculaire, la division entre les humains et les chimpanzés et les humains, les chimpanzés et les gorilles, notre plus proche parent, est plus grande, où les humains et les chimpanzés partagent environ 97% de l'ADN avec les gorilles. Cela signifie que les chimpanzés sont plus, étroitement, liés aux humains qu'ils ne le sont aux gorilles !

#### La Division

Une erreur commune de toute cette information concernant les similitudes homme/primates, est que les gens se demandent souvent pourquoi les chimpanzés ne n'ont pas encore évolué en humains ? La réponse est simple : *les humains n'ont jamais évolué à partir des chimpanzés en premier lieu.*

Les chimpanzés et les humains ont évolué de façon indépendante à partir d'un ancêtre commun. Les chimpanzés, bien que relativement inchangés, sont parfaitement adaptés pour vivre dans la jungle et survivre beaucoup mieux que n'importe quel humain ferait. Inversement, les humains sont beaucoup mieux adaptés à vivre dans la savane, où les chimpanzés lutteraient.

Sur la base de fossiles et d'une **'horloge moléculaire'**, nous savons que la division de l'ancêtre commun est située entre 4 et 7 millions d'années. C'est alors que les humains et les chimpanzés ont pris des voies séparées d'évolution.

L'horloge moléculaire est basée sur un taux de mutation constant. Si vous prenez l'ADN qui compose l'hémoglobine qui est présente dans tous les vertébrés et, par conséquent, a fait partie de notre ADN il y a des



millions d'années, vous pouvez voir les mutations qui ont eu lieu dans la séquence d'ADN qui permettent à la molécule de fonctionner pleinement.

Ces mutations se produisent à un rythme stable lorsqu'elles sont analysées au fil des millénaires, et donc les différences de l'ADN dans des structures telles que l'hémoglobine, peuvent nous donner une date approximative de la parenté des espèces, si vous savez à quelle fréquence se produisent ces mutations.

### **L'Enregistrement Fossile**

La preuve la plus convaincante et frappante de l'évolution humaine est l'enregistrement fossile qui montre les fossiles transitionnels de grands singes ressemblant aux humains, à travers les humains les plus modernes et, enfin, nous, les *Homo sapiens*.

En 1856, dans la vallée de Neander en Allemagne, des ouvriers ont mis au jour un crâne, qui était de type humain, mais encore très différent. Il avait un front en pente, une mâchoire lourde et une crête de front proéminente. Une notion d'une créature mi-humaine mi-primate a été envisagée, mais le fait qu'il pourrait être un ancêtre n'a pas été vraiment acceptée.

Puis, en 1859, Charles Darwin a publié *On the Origin of Species*, qui a transformé la manière dont les gens voyaient l'évolution et comment la diversité des espèces a vu le jour. Cela a été la plate-forme sur laquelle l'évolution humaine s'est développée, et avec la découverte de plus de fossiles intermédiaires, l'évolution humaine a eu des preuves accablantes.

Beaucoup de facteurs clés font partie intégrante de la façon dont les humains ont évolué. Ceux-là sont l'abandon des arbres, puis la marche en position verticale (bipèdes) qui libère les mains pour permettre l'utilisation d'outils et d'armes, le développement du langage et de la culture. Il existe de nombreuses raisons écologiques pour expliquer pourquoi ces progrès se sont produits, mais exactement quand, personne le sait.

Lorsque Lucy a été découverte, nommée d'après la chanson des Beatles '*Lucy in the Sky with Diamonds*', cela a répondu au moins une de ces questions. Lucy était un ancêtre bipède ressemblant aux primates (marchant debout) et a existé il y a environ 3,6 millions d'années. Elle est du genre des *Australopithèques* qui sont ceux de nos ancêtres qui ressemblent le plus aux primates, bien que leurs crânes et leurs dents soient certainement de plus en plus comme ceux des humains.

Le genre *Australopithèque* a divergé de notre passé évolutif et a, éventuellement, disparu, avec d'autres fossiles transitionnels menant à notre chemin. Comme les hominidés sont devenus plus grands avec des cerveaux plus grands, ils ont été classés dans le genre *Homo*. Il y a eu beaucoup d'ancêtres *Homo* des humains, mais les plus nobles sont *H. neanderthalensis* (dont la découverte de la vallée de Neander leur a prêté son nom) et *H. erectus*.

### **Out of Africa**

*Homo erectus* a été le premier ancêtre humain à quitter le berceau de l'humanité, l'Afrique, et il l'a fait il y a environ 2 millions d'années, se propageant à travers l'Asie et l'Europe. Plus tard, il y a 600.000 ans, les Néandertaliens ont évolué et se sont propagés dans toute l'Europe.

Pendant ce temps, il y a environ 200.000 ans, les ancêtres de tous les humains sur la Terre ont évolué en Afrique, devenant, enfin, l'*Homo sapiens* : l'homme sage.

Près de 50.000 ans, *H. sapiens* ont quitté l'Afrique et se sont répandus dans le vieux monde. Ils ont remplacé *erectus* en Asie, et il y a environ 30.000 ans, ont, finalement, vu le dernier des Néandertaliens et être la seule espèce humaine du reste des animaux.

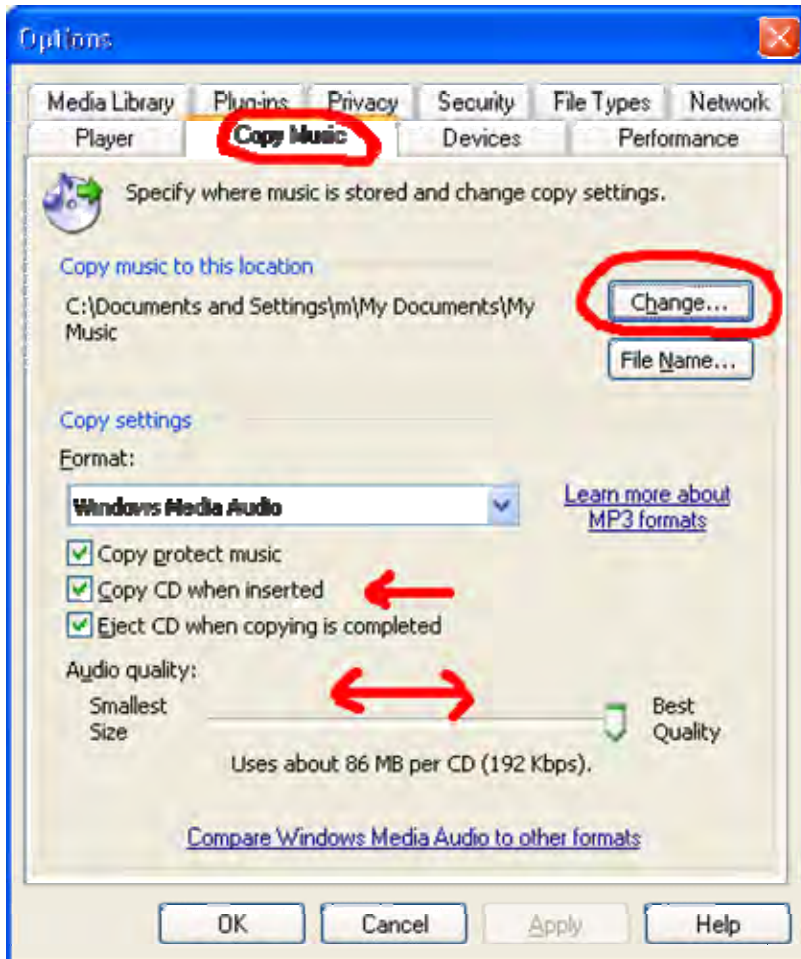
Depuis ce temps, l'utilisation d'outils et la technologie ont continué de progresser exponentiellement. L'art, sous toutes ses formes, a progressé depuis les maigres peintures rupestres au plafond de la Chapelle Sixtine. L'agriculture et la domestication ont, littéralement, changé le monde et la langue s'est développée en forme écrite. Nous avons, certainement, fait beaucoup de chemin dans les derniers 50,000 ans, mais nous ne devons pas oublier notre histoire et notre patrimoine, sur lesquels toutes nos successions sont fondées. Tous les êtres humains sur la Terre sont de la même espèce, en dépit de la couleur, de la race ou de la croyance religieuse. Comme l'a souligné Jared Diamond, un biologiste respecté : *nous sommes tout simplement la troisième espèce des chimpanzés*.

**La classification biologique place les chimpanzés et les bonobos dans le genre *Pan*, mais si les règles de la classification biologique ont été, correctement, appliquées en ce qui concerne la parenté des espèces, la reclassification des trois chimpanzés devrait être *Homo sapiens* (humains), *Homo paniscus* (bonobos) et *Homo troglodytes* (chimpanzés).**

## **COMPUTIPS**

### **• Graver automatiquement un CD de musique au moment de l'insérer**

- Ouvrir **Windows Media Player** (v. 9 et plus)
- Aller au menu en haut de la page et choisir **Outils**
- Du menu, choisir **Options**
- Aller à **Copy music Tab**
- Cocher la case à côté de **Copy CD when inserted**



- Appuyer sur **Change** et vous pouvez naviguer là où vous voulez stocker votre musique qui est gravée à partir de CD.
- Vous pouvez, aussi, choisir la qualité du fichier audio que vous gravez à partir du CD. Une meilleure qualité prend plus d'espace.
- La prochaine fois que vous insérez un CD de musique sur Windows Media Player, il s'ouvrira et commencera à graver la musique.

**Note :**

- Graver votre musique sur votre ordinateur, vous permettra de la mettre sur un iPod ou un lecteur MP3.
- Si vous décidez d'écouter un CD de musique sur votre ordinateur, vous devrez désactiver cette gravure auto.

- Sanjay Arora, [aroraspau@yahoo.co.in](mailto:aroraspau@yahoo.co.in)

• **Un moyen pratique pour mettre les dates de vos dossiers/fichiers**

Voir, ci-dessous, comment écrire le dernier jour de cette année et vous saurez qui est le moyen plus court et le plus pratique pour mettre les dates de vos dossiers ou fichiers :

- 31 Décembre 2008
- Décembre 31, 2008
- 31-12-2008
- 12-31-2008
- 2008-12-31
- 08-12-31
- 081231

Vous pouvez voir que le dernier est le plus court. En outre, celui-ci et les deux autres immédiatement après les entrées permettront aux dossiers ou fichiers de s'aligner chronologiquement dans votre ordinateur – alors que les autres ne le font pas. J'ai l'habitude d'utiliser ce moyen pour noter la date de mes dossiers et fichiers et j'invite les autres membres à l'utiliser aussi, c'est une façon d'économiser du temps et de l'espace. - *Samran Sombatpanit*

## **ZONE DU RIRE**

### ● "You're all the same!"

A Chinese walks into a bar in America late one night and he saw Steven Spielberg. As he was a great fan of his movies, he rushes over to him, and asks for his autograph. Instead, Spielberg gives him a slap and says, "You Chinese people bombed our Pearl Harbor, get outta here."

The astonished Chinese man replied, "It was not the Chinese who bombed your Pearl Harbour, it was the Japanese".

"Chinese, Japanese, Taiwanese, you're all the same," replied Spielberg.

In return, the Chinese gives Spielberg a slap and says, "You sank the Titanic, my forefathers were on that ship."

Shocked, Spielberg replies, "It was the iceberg that sank the ship, not me."

The Chinese replies, "Iceberg, Spielberg, Carlsberg, you're all the same."

### ● Email that got into the wrong hands

There are different versions of this joke which is making the rounds on the internet but the essential part is here: A man checked into a hotel. There was a computer in his room, so he decided to send an e-mail to his wife. However, he accidentally typed a wrong e-mail address, and before he could do anything about it, the e-mail had left.

Meanwhile, somewhere in Houston, a widow had just returned from her husband's funeral. She decided to check her inbox, expecting condolence messages from relatives and friends.

Upon reading the first message, she fainted. The widow's son rushed into the room, found his mother on the floor, and saw the computer screen which read as follow:

To: My loving wife

Subject: I've Reached

Date: 14 December 2008

I know you're surprised to hear from me. They gave computers here, and we are allowed to send e-mails to loved ones.

I've just reached here and have been checked-in. I see that everything has been prepared for your arrival tomorrow.

Looking forward to seeing you TOMORROW! Hope your journey is as uneventful as mine was.

Your loving hubby

PS ..... Sure is hot down here!

## **Coin des Poètes**

### ● Water Our Wealth - Prof. J. S. Bali, Jammu, Inde

Our planet Earth of 51000 million hectares

29 per cent land 71 per cent water

Nature's gift of 1386 million BCM

Changes in form but never more never less

96.5 per cent filling the seas all saline:

"Water water everywhere but not a drop to drink"

Only 3.5 per cent is the fresh water in whole of this world

Of the 3.5 per cent fresh water -- soul of our life

Glaciers locking up 1.7, feeding perennial rivers

0.8 per cent buried deep, too costly to lift

Only one per cent enters the water cycle of the earth

Life arose in water; water sustains life

From plants to micro organisms, animals and man

Water our wealth, waste it and perish

Water share of India: 4000 BCM of precipitation

1869 in rivers and natural lakes, not all can be used

1122 utilizable, both surface and ground

690 BCM -- the surface water, springs, streams and lakes

Lifting 432 from below the ground, energy needs large

1820 cubic metres only, our share per capita

Harvest water, manage well, efficiently you must use

Hunger is horrible, kills in weeks

Our body two-third water, thirst kills in days

Water is scarce wars will occur over water

Water will be "inflammable" more so than oil

Water you develop -- micro to macro,

Waste not, pollute not, treat it with technology

Fail and face: floods and famines, disease, droughts and disasters

Manage water, manage the watersheds  
Forests, pastures and conservation farming  
No flooding of fields, subsidize micro-irrigation;  
Clean and safe water to drink -- the first priority  
Agriculture, housing, industry are the next;  
Treat the sewage, treat the industrial effluents  
Water is the boon water can be the bane

● **Prof. Vir Singh's 'The Planet Earth' verse now in German**

Prof. Vir Singh's love in writing articles and verses has brought several works to entertain our members. Recently, one of his several verses, *The Planet Earth*, has attracted attention of a German academic, Mr Peter E. Rücker ([peter.e.ruecker@web.de](mailto:peter.e.ruecker@web.de)), so he had translated it to his language. Following is part of the translated version (Part 2), comparing with the original in English. The verse in full-length will be posted on our website.

**English**

The Planet Earth  
Was borne  
To give birth to my mother,  
My mother was borne  
To give birth to me.  
Mother Earth has brought the Evolution  
Down to Earth –  
The Evolution of eternity.

**German**

Geboren wardst du, Planet Erde,  
Um Leben zu spenden für meine Mutter.  
Geboren wardst du, meine Mutter,  
Um Leben zu spenden für mich selbst.  
Mutter Erde, du hast Entwicklung  
Herabgebracht auf unsere Erde –  
Die Entwicklung der Endlosigkeit.

*Ed.: There is an explanation of the quote as follows:  
The above quotation is very apt and describes  
superbly the ongoing struggle of the small isolated  
rural communities to have their voice and concerns  
heard.*

"We might say that the earth has the spirit of growth  
that its flesh is the soil." - *Leonardo da Vinci*

● **A Book of Verse** by [Omar Khayyam](#) (1048-1122)

A book of verse,  
underneath the bough,  
A jug of wine, a loaf of  
bread - and thou  
Beside me singing in the  
wilderness -  
Ah, wilderness were  
paradise enow!

**Mots de Sagesse**

(de F. X. Browne Newsletter,  
[www.fxbrowne.com/html/newsletters/2009/news\\_mar09.htm](http://www.fxbrowne.com/html/newsletters/2009/news_mar09.htm), Numéro de Mars)

".....We ask ourselves, who am I to be brilliant,  
gorgeous, talented and fabulous? Actually, who are  
you NOT to be?...." - *Marianne Williamson*

"We are strong enough to stand tall tearlessly. We  
are brave enough to bend to cry, and sad enough to  
know we must laugh again. We are Virginia Tech!" -  
*Nikki Giovanni*

"Fix your eyes forward on what you can do, not back  
on what you cannot change." - *Tom Clancy*

"If you want to know how the shoe fits, ask the  
person who is wearing it, not the one who made it."  
- *Anon*

## Et tous les autres ...

### • Astuces pour tirer le meilleur de la vie, même en temps de mauvaise économie

Les nouvelles économiques sont de plus en mauvaises chaque jour, et naturellement, cela rend un corps nerveux. Nous avons quelques recommandations pour des activités et des alternatives peu coûteuses pour apprécier le monde autour de vous. Cela peut être aussi simple que de tourner votre attention et votre budget de divertissement plus près de votre maison, et de trouver des moyens de s'amuser sans dépenser beaucoup d'argent.

1. Visitez vos aires de récréation et vos parcs locaux et nationaux. **Saisissez l'occasion d'explorer ce parc en bas de la route ; vous pouvez trouver une nouvelle tache prisée de vacances ou un point de pique-nique. Même mieux, impliquez-vous dans des activités de restauration ou de nettoyage.**
2. Sortez et appréciez l'extérieur. **Beaucoup d'activités telles que la randonnée, le canotage, ou le ski cross-country sont peu coûteuses ou gratuites, et n'ont pas d'impact négatif sur l'environnement.**
3. Tirez profit des événements communautaires peu coûteux. **Vérifiez votre journal local pour voir ce qui se passe dans votre communauté. Vous pouvez juste trouver un nouveau passe-temps, un groupe d'intérêt spécial ou un événement amusant que vous n'avez jamais su existé !**
4. Allez à la bibliothèque. **Au lieu d'acheter ce best-seller ou de louer le dernier film sorti, empruntez-les à votre bibliothèque locale. Les bibliothèques fournissent, souvent, des programmes familiaux, des ateliers, et de l'aide gratuits avec des projets intéressants de recherches ou de généalogie.**
5. Plantez un jardin. **Il peut être glacial et neigeux à l'extérieur, mais il est temps maintenant de commencer la planification du jardin pour le printemps. Plantez un potager, rejoignez une communauté de jardinier, ou mieux encore, plantez un jardin pluvial !**

**Volontaire pour aider les autres.** Rien n'est plus récompensant et amusant que d'être impliqué(ée) dans votre communauté. Les opportunités de volontariat couvrent la gamme des groupes de jeunes, aux équipes de sports, aux organisations sociales, aux groupes environnementaux ! Il est stupéfiant combien la collaboration avec d'autres pour créer un meilleur monde, peut améliorer les perspectives d'une personne.

Gardez à l'esprit que la mauvaise économie ne durera pas pour toujours, et il est encore critique de maintenir la qualité de notre environnement. La pollution de source diffuse et le ruissellement des eaux de crues ne souffrent pas des licenciements – ils se produisent toujours quels que soient les événements politiques. L'écher à garder des étiquettes sur la qualité environnementale peut signifier des difficultés plus coûteuses ou des situations dangereuses en aval. Les projets de surveillance de la qualité de l'eau ou de gestion des eaux de crues peuvent être modifiés pour vous aider à mieux utiliser votre argent, même si les coûts doivent être réduits. F.X. Browne, Inc. peut travailler avec vous pour trouver un champ de travail qui sera adapté à votre budget et aura toujours un bon produit. Pour plus d'information, veuillez contacter : [info@fxbrowne.com](mailto:info@fxbrowne.com) ou le 215-362-3878. (Du bulletin d'informations de F. X. Browne à [www.fxbrowne.com/html/newsletters/2009/news\\_mar09.htm](http://www.fxbrowne.com/html/newsletters/2009/news_mar09.htm)).

### • Kilim – est-ce un tapis ?



Le tissage de Kilim est un art historique et une manière ancienne traditionnelle pour les azerbaïdjanais (particulièrement à Ardebil) pour générer un revenu.

Il y avait une vieille mosquée célèbre à Musalla d'Ardebil (un lieu de culte des musulmans) où Shah Esmael, le leader de la Dynastie de Safavi a été enterré.

Cette mosquée est connue comme la source des premiers kilims d'Ardebil pour

les Européens, depuis que Vincent Robinson, un négociant européen, a apporté un Kilim de cette région à son pays

*Les Kilims sont différents concernant leurs méthodes de tissage par rapport à celles des tapis. Les tapis Perses sont tissés sur des armatures dites Daar, mais les Kilims sont tissés sur le sol et sans aucune armature.*

C'est la raison pour laquelle les Kilims peuvent avoir quelques problèmes dans leur exactitude concernant le design et autour des marges. Mais ceci les rend complètement naturels et plus vivants que les tapis. En outre, les tapis sont tissés à partir de designs exacts avec des échelles mais les Kilims sont tissés plus sensuellement.

**Les membres de WASWC sont invités à envoyer des informations relatives à la CES, par exemple, des fonds, des awards, des publications, des sites web, des expositions, des rencontres techniques, à publier avec nous en les envoyant à [sskukal@rediffmail.com](mailto:sskukal@rediffmail.com), [aroraspau@yahoo.co.in](mailto:aroraspau@yahoo.co.in), et [rmfowler@iafrica.com](mailto:rmfowler@iafrica.com)**

## Membres/Contributeurs pour le Bulletin d'Informations de WASWC

Les contributions faites par les membres suivants de l'équipe éditoriale et autres contributeurs sont hautement appréciées.

Menachem Agassi, Israël, [yehu8666@gmail.com](mailto:yehu8666@gmail.com)  
Artemi Cerdà, Espagne, [acerda@uv.es](mailto:acerda@uv.es)  
Sidney Clouston, USA, [CloustonEnergy@aol.com](mailto:CloustonEnergy@aol.com)  
Will Critchley, Pays Bas, [wrs.critchley@dienst.vu.nl](mailto:wrs.critchley@dienst.vu.nl)  
Raymond D. Desjardins, Canada, [desjardins@agr.gc.ca](mailto:desjardins@agr.gc.ca)  
Nahid Elbezzaz, Maroc, [nahidelbezzaz@yahoo.fr](mailto:nahidelbezzaz@yahoo.fr)  
Wyn Ellis, Thaïlande, [wynellis.gtzbk@gmail.com](mailto:wynellis.gtzbk@gmail.com)  
Mike Fullen, R-U, [m.fullen@wlv.ac.uk](mailto:m.fullen@wlv.ac.uk)  
Yantai Gan, Canada, [gan@agr.gc.ca](mailto:gan@agr.gc.ca)  
Tom Goddard, Canada, [tom.goddard@gov.ab.ca](mailto:tom.goddard@gov.ab.ca)  
Mohammad Golabi, USA, [mgolabi@guam.uog.edu](mailto:mgolabi@guam.uog.edu)  
Antonio J.T. Guerra, Brésil, [antonioguerra@gmail.com](mailto:antonioguerra@gmail.com)  
Christine Hauert, Suisse, [christine.hauert@cde.unibe.ch](mailto:christine.hauert@cde.unibe.ch)  
John Laflen, USA, [laflen@wctatel.net](mailto:laflen@wctatel.net)  
Yishan Liao, Chine, [yishan\\_liao@163.com](mailto:yishan_liao@163.com)  
C. Licon-Manzur, Italie, [Clemencia.LiconManzur@fao.org](mailto:Clemencia.LiconManzur@fao.org)  
Li Dingqiang, Chine, [dqli@soil.gd.cn](mailto:dqli@soil.gd.cn)  
Li Rui, Chine, [lirui@ms.iswc.ac.cn](mailto:lirui@ms.iswc.ac.cn)  
Victoria Mack, Australie, [vmack@silc.com.au](mailto:vmack@silc.com.au)  
Machito Mihara, Japon, [waswc@nifty.com](mailto:waswc@nifty.com)  
Prasanta K. Mishra, Inde, [pkbellary@rediffmail.com](mailto:pkbellary@rediffmail.com)

Ted Napier, USA, [Napier.2@osu.edu](mailto:Napier.2@osu.edu)  
Yuji Niino, Thaïlande, [yuji.niino@fao.org](mailto:yuji.niino@fao.org)  
Franco Obando, Colombie, [fobando1@yahoo.com](mailto:fobando1@yahoo.com)  
James O. Owino, Kenya, [joowin@yahoo.com](mailto:joowin@yahoo.com)  
Hiromu Okazawa, Chine, [h1okazaw@nodai.ac.jp](mailto:h1okazaw@nodai.ac.jp)  
Martin Parkes, Chine, [martinpa@gn.apc.org](mailto:martinpa@gn.apc.org)  
Sam Portch, Canada, [sportch@ppi-ppic.org](mailto:sportch@ppi-ppic.org)  
Horrie Poussard, Australie, [poussard@thereef.com.au](mailto:poussard@thereef.com.au)  
S.K. Sharma, Inde, [sks105@rediffmail.com](mailto:sks105@rediffmail.com)  
T. Francis Shaxson, R-U, [FShaxson@aol.com](mailto:FShaxson@aol.com)  
Vir Singh, Inde, [drvirsingh@rediffmail.com](mailto:drvirsingh@rediffmail.com)  
Rhodri P. Thomas, R-U, [rhodri\\_p\\_thomas@hotmail.com](mailto:rhodri_p_thomas@hotmail.com)  
Prakash Tiwari, Inde, [pctiwari@yahoo.com](mailto:pctiwari@yahoo.com)  
Takashi Ueno, Japon, [erecon-hq@nifty.com](mailto:erecon-hq@nifty.com)  
Willy Verheye, Belgique, [wverheye@telenet.be](mailto:wverheye@telenet.be)  
Kristie Watling, Australie, [kristie.watling@nrm.qld.gov.au](mailto:kristie.watling@nrm.qld.gov.au)  
Alex Watson, New Zealand, [watsona@landcareresearch.co.nz](mailto:watsona@landcareresearch.co.nz)  
X.Z. Xu, Chine, [xzxu@dlut.edu.cn](mailto:xzxu@dlut.edu.cn)  
Dan Yaalon, Israël, [yaalon@vms.huji.ac.il](mailto:yaalon@vms.huji.ac.il)  
Rob Youl, Australie, [rob.youl@landcareaustralia.com.au](mailto:rob.youl@landcareaustralia.com.au)  
Guo Zixing, Chine, [zxguo@soil.gd.cn](mailto:zxguo@soil.gd.cn)



Syngenta est un leader dans l'agro-industrie commis à l'intendance et l'agriculture durable à travers la recherche et la technologie innovantes. Nous développons des technologies pour orienter la durabilité environnementale, économique et sociale des systèmes agricoles.

Syngenta est engagé dans l'appui des concepts de l'agriculture de conservation et travaille avec les partenaires et les parties prenantes du monde entier sur de nombreux projets visant à améliorer la qualité de l'eau et du sol.

En savoir plus sur Syngenta sur : [www.syngenta.com](http://www.syngenta.com)



## INFORMATION CONCERNANT L'ADHESION A WASWC ET COMMENT PAYER

- 1. Individual membership:** US\$5/yr for developing countries; US\$10 for developed countries and persons working in international organizations worldwide. Payment of the fee for 4 years at the same time will enable the membership to be valid for 5 years.
- 2. Life membership:** US\$80 for developing countries; US\$160 for developed countries and persons working in international organizations worldwide.
- 3-1. Organization membership (OM):** For universities, research and implemental institutions, government agencies, NGOs, societies, associations and international organizations, etc. Persons belonging to an Organization member will receive the same online products and services as the other two above categories: \$100/ yr for an organization with up to 150 persons; \$150/ yr for an organization with up to 300 persons; \$200/ yr for an organization with up to 500 persons; and \$10/ yr for an additional 100 persons or part thereof. Local organizations in developing countries can request to pay at a lower rate.
- 3-2. Organization subscription (OS):** is the same as the **Organization membership** but the organization wants to limit its involvement only as a **subscriber**.
- 3-3. Organization cooperation (OC):** is the same as the **Organization membership** but the organization wants to limit its involvement only as a **cooperator**, without paying a fee. Any organization can be a cooperator for 1-2 years before deciding to join as OM or OS if desired.
- 4. Gift membership:** US\$5/ yr worldwide, to be purchased by anyone to give to colleagues, friends, students, etc.


Membership application form is posted on our website <http://waswc.soil.gd.cn/appli-form.html>. You may ask [sombatpanit@yahoo.com](mailto:sombatpanit@yahoo.com) about your membership status, i.e. up to which year you have paid. Then you may send your membership fee (and form, for new members) to either John Laflen or me or any address in the following list:

- a. Dr. John M. Laflen**, Treasurer, 5784 hwy 9, Buffalo Center, IA 50424 U.S.A. Phone: +1-641-561-2324. Fax: +1-641-584-2265 Attn: J.M. Laflen. [laflen@wctatel.net](mailto:laflen@wctatel.net). He can receive money from US and Canadian members through Personal Check, Money Order, or Bank Draft (payable to WASWC), and can receive VISA and MasterCard credit cards and Bank Draft (payable to WASWC) from all over the world. For sending money through a bank, please give the following information to your bank:
  - **Foreign wires:** United Bankers Bank, 1650 West 82<sup>nd</sup> Street, Bloomington, MN 55431, U.S.A. Routing number 091 001 322; Swift Code UBBKUS41; for benefit of First National Bank of Volga; account number 091 402 552; further credit World Soil #703-488.
  - **Domestic wires:** United Bankers Bank, 1650 West 82<sup>nd</sup> Street, Bloomington, MN 55431, Routing number 091 001 322; for benefit of First National Bank of Volga; account number 091 402 552; further credit World Soil #703-488.
- b. Dr. Samran Sombatpanit**, WASWC Immediate Past President, 67/141 Amonphant 9, Soi Sena 1, Bangkok 10230, Thailand. Phone/Fax: +66-25703641, [sombatpanit@yahoo.com](mailto:sombatpanit@yahoo.com). He accepts Bank Draft from every country. **Mark the draft "payable to Dr. Samran Sombatpanit"**. He receives SWIFT through the Bangkok Bank, Bangkok Branch, 2124 Phaholyothin Road, Jatujak, Bangkok 10900, Thailand. Phone: +66-25614091/ 25791146-8, Fax: +66-25791149. SWIFT CODE: BKKBTBHK, A/C No. 161-0-210864, which you should also indicate "**payable to Dr. Samran Sombatpanit**".  
IMPORTANT NOTES: 1. DO NOT write the word "WASWC" in your remittance document, as it will cause a problem, since this is an alternative account that supplements the official one (a, as above).  
2. Do not deduct the bank fee from your side from the amount of money to send.  
3. For sending money by wire/bank transfer or check please add US\$8 per transaction to compensate for the charge at the receiving bank in Bangkok. This additional charge is NOT applicable for the payment of membership fee(s) of US\$50 or more.
- c.** You can also send to **Dr. Samran Sombatpanit** (use the address as shown in b.) through the **Western Union worldwide money transfer service**. Learn how to send from [www.westernunion.com](http://www.westernunion.com). Their service is quick and the transfer fee has been much reduced from the earlier time. Also as in (b), please do not deduct the money transfer fee from the amount to send and also do not have to add US\$8 as shown in (b3) above. Please write to [sombatpanit@yahoo.com](mailto:sombatpanit@yahoo.com) to show your intention before sending.

### OTHER ADDRESSES TO SEND THE MONEY TO WASWC

- Argentina:** Eduardo Rienzi, Fac. of Agronomy, Univ. of Buenos Aires, Av. San Martin, Buenos Aires. Banco Nacion, suc 0082 Nro 200388227 CBU 01100204-30002003882279. [rienzi@mail.agro.uba.ar](mailto:rienzi@mail.agro.uba.ar)
- Australia:** Kristie Watling, Department of Natural Resources and Water, 203 Tor Street, Toowoomba Q 4350, (P.O. Box 318, Toowoomba Q 4350) Phone: +61-(0)7-4688 1092, Facsimile: +61-(0)7 4688 1487 [Kristie.Watling@nsw.gov.au](mailto:Kristie.Watling@nsw.gov.au), [www.nsw.gov.au](http://www.nsw.gov.au)
- Brazil:** Antonio Guerra, Avenida Jose Luiz Ferraz, 250, apartamento 1706, CEP. 22.790-587, Rio de Janeiro – RJ BRAZIL. SWIFT: BRASBRJRJO, Banco do Brasil – conta 652291-2; agencia 3652-8. [antoniotguerra@gmail.com](mailto:antoniotguerra@gmail.com)
- India:** Surinder S. Kukal, Department of Soils, Punjab Agricultural University, Ludhiana 141004. [skukal@rediffmail.com](mailto:skukal@rediffmail.com)
- India:** Suraj Bhan, Soil Conservation Society of India (SCSI), G-3, Nat. Soc. Block, NASC Complex, Dev Prakash Shastri Marg, New Delhi-110012. [bhan\\_suraj2001@yahoo.com](mailto:bhan_suraj2001@yahoo.com)
- Indonesia:** Syaiful Anwar, WASWC Indonesia Chapter (Masyarakat Konservasi Tanah dan Air Indonesia, MKTI, c/o Ministry of Forestry, Jakarta) with following account details: Bank Mandiri cabang Jakarta Gedung Pusat Kehutanan; Account holders: Trisnu Danisworo, qq Zulfikar Ali; A/C No: 102-00-0437516-5. [sanwar@cbn.net.id](mailto:sanwar@cbn.net.id)
- Japan:** Dr. Machito Mihara, WASWC Deputy President, c/o Institute of Environment Rehabilitation and Conservation (ERECON), 2987-1 Onoji Machidashi, Tokyo 195-0064, Japan. Phone/Fax: +81-42-736-8972, [hq-erecon@nifty.com](mailto:hq-erecon@nifty.com). He can receive all forms of payment from within Japan, and can receive Visa and MasterCard credit cards from all over the world (mark in all forms of payment "payable to ERECON Japan"). Payment is in Japanese yen only; see more details in [www.waswc.org](http://www.waswc.org).
- Kenya:** James O. Owino, Dept. of Agric Eng., Egerton University, P.O.B. 536 Njoro. SWIFT: BARCKENXANKE, Bank code: 003, Branch code: 027, Acc. No. 1214170, P.O. Box 66, Nakuru 20100. [joowin@yahoo.com](mailto:joowin@yahoo.com)
- Morocco:** Mohamed Sabir, National School of Forest Engineers, BP 511 Salé. [sabirenfi@wanadoo.net.ma](mailto:sabirenfi@wanadoo.net.ma)
- Netherlands:** WRS Critchley, ABN AMRO Bank, Gelderlandplein, POSTBUS 87091, 1080 JB Amsterdam. Account number 549365478, BIC number = ABNANL2A, IBAN = NL28ABNA0470430559. [wrs.critchley@dienst.vu.nl](mailto:wrs.critchley@dienst.vu.nl)
- Serbia:** Prof. Miodrag Zlatic, WASWC President, Faculty of Forestry, University of Belgrade, Kneza Viseslava 1, Belgrade. Serbia. Phone: +381-11-3553122 (o), +381-11-3583280 (h), +381-63661549 (m). He can receive money from the Balkans Region through the Raiffeisen Banka AD, Beograd, Republic of Serbia, SWIFT code: RZBSRSBG, Customer's name: Zlatic Miodrag, A/C No. RS35265051000004691675. [miodrag.zla@sbb.rs](mailto:miodrag.zla@sbb.rs), [mizlatic@yahoo.com](mailto:mizlatic@yahoo.com).
- South Africa:** Richard Fowler, fax 086 672 6872 or e-mail [rmfowler@iafrica.com](mailto:rmfowler@iafrica.com)
- Spain:** Artemi Cerdà, Departament de Geografia, Universitat de València, 46010-Valencia. [acerda@uv.es](mailto:acerda@uv.es)
- Thailand:** Mrs. Nongkran Maneewan, Land Development Dept., Bangkok 10900, Thailand, for sending from members in Thailand. Savings A/C No. 039-1-01371-8, Krung Thai Bank, Somyaek Kaset Branch. [nongkran@ldd.go.th](mailto:nongkran@ldd.go.th), [kaek\\_nong@yahoo.com](mailto:kaek_nong@yahoo.com).
- United Kingdom:** Dr. Mike A. Fullen, School of Applied Sciences, University of Wolverhampton, Wolverhampton WV1 1SB, U.K. Phone: +44-1902-322410, Fax: +44-1902-322680, [M.Fullen@wlv.ac.uk](mailto:M.Fullen@wlv.ac.uk). Pls write to him and ask how for information.

**Note: For the convenience of all parties you are advised to sign up as a Life member or to pay for several years (e.g. 4 years and get 5 years) in one time. Contact [sombatpanit@yahoo.com](mailto:sombatpanit@yahoo.com) if you have any problem.**

 **Pensez à l'Environnement avant d'imprimer ce Bulletin d'Informations**